

سكنا نالاجل

Le comportement des Soviétiques au Spitzberg suscite des inquiétudes à Oslo

Le Monde

1,30 F
Algérie, 1 BA; Maroc, 1,20 dir.; Tunisie, 100 M.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 60 c. us; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Bretagne, 10 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 rials; Italie, 250 L.; Japon, 125 y.; Luxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1,50 fl.; Portugal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 50 c. fr.; U.S.A., 45 c.; Venezuela, 10 c. bol.

La dernière chance de M. Ian Smith

Avant le 25 août s'ouvrira à Victoria-Falls, sur un pont reliant les rives rhodésienne et zambienne du Zambèze, une conférence constitutionnelle chargée de déterminer les conditions dans lesquelles les Noirs, qui forment l'écrasante majorité de la population, accéderont au pouvoir en Rhodésie. Attendue depuis longtemps, prévue par l'accord passé à Lusaka entre M. Ian Smith, premier ministre, et les dirigeants nationalistes en décembre dernier, la tenue de cette conférence avait été retardée par la volonté de M. Smith de la voir se dérouler en territoire rhodésien.

La détérioration de la situation au Portugal et ses prolongements internationaux

LISBONNE: les pressions s'accroissent sur le gouvernement Gonçalves

Les neuf membres du Conseil de la révolution exclus de cet organisme par le triumvirat et regroupés derrière le major Melo Antunes, ancien ministre des affaires étrangères, paraissent résolus à obtenir la démission du général Vasco Gonçalves, premier ministre, avant le fin de cette semaine. Le capitaine Vasco Lourenço, ex-porte-parole du Conseil de la révolution, a remis un message impérial en ce sens au président de la République, le 12 août dans la soirée. La presse portugaise de ce mercredi 13 ne fait pas état de cette initiative. Mais on a appris de bonne source que le Conseil de la révolution, réduit à dix-huit membres, s'était réuni au palais de Belém.

PARIS: P.S. et P.C. s'opposent sur les raisons de la crise

Les délégués des partis signataires du programme commun (P.C., P.S., radicaux de gauche) se sont rencontrés mercredi matin. Chacun des délégués a exposé son analyse de la situation au Portugal, et celle du P.S. a produit une lettre de M. Mitterrand qui confirme les divergences d'appréciation entre les socialistes et les communistes français. M. Mitterrand souligne notamment les erreurs des communistes portugais et les omissions qu'ils ont portées à la démocratie dans ce pays.

En Angola

LE M.P.L.A. POURRAIT PROCLAMER L'INDÉPENDANCE DU TERRITOIRE

Il y a trente ans, le Japon capitulait

Quand l'Allemagne nazie capitula au début de mai 1945, la guerre mondiale paraissait en train de finir; elle continuait à sévir dans l'hémisphère asiatique. Les Etats-Unis, à peu près seuls à mener la guerre du Pacifique, avaient encore devant eux une tâche formidable: dévaster et abattre le Japon en y débarquant et en y battant les forces qui attendaient ce débarquement.

AU JOUR LE JOUR

Échange
Il est remarquable et réconfortant que l'exemple portugais ait incité les dirigeants de la gauche française à la sagesse et donc à l'union. M. Mitterrand et ses camarades ont peut-être compris qu'il est dangereux de confondre unité et unicité d'action.

Le problème des fonds noirs

M. KISSINGER SE PROMET POUR UN «EQUILIBRE D'INTERETS» A LA FIN DE L'AGENCE INTERNATIONALE

L'empereur recherche la paix

Dans cette situation, un fait nouveau, secret à l'intérieur du cercle, était apparu: l'empereur lui-même voulait maintenant l'arrêt des hostilités et c'est autour de lui que se groupèrent et s'organisaient clandestinement les partisans de la paix. En tout autre pays, le fait eût été décisif: le souverain aurait parlé et ordonné. Mais, depuis trop longtemps, il avait laissé les militaires et les «suprapatriotes» d'extrême droite maîtres des ordres, des décisions, de la propagande. Prisonnier de ses états-majors, prisonnier aussi de son propre passé, prisonnier de la légende nationale et des mensonges administrés durant tant d'années au peuple, il ne pouvait être de plus, plusieurs mois après, un débarquement sur les plages proches de TOKYO et, alors seulement, une attaque frontale.

UN CENTENAIRE A LONDRES

Le style Liberty's
Il y a quelques années, le Musée des arts décoratifs de Paris préférait le rue, inventait le mode «rétro», en rendant un superbe hommage au style Arts Déco.

Evacuation des réfugiés du Vietnam

COMMENCEMENT

is à Paris

de l'agence...

LE M.P.L.A. POURRAIT PROCLAMER L'INDÉPENDANCE DU TERRITOIRE

(Lire page 18)

LE M.P.L.A. POURRAIT PROCLAMER L'INDÉPENDANCE DU TERRITOIRE

(Lire la suite page 2.)

LA SITUATION AU PORTUGAL

LES RÉPERO

LA C.F.D.T.

« On va chasser l'homme »

De notre envoyé spécial

Falé. — Soigne presque irrédigible de la vie d'un village portugais. Il est minuscule, dans l'arrière-salle creuseuse d'un soubassement des hommes tout en dominos sur une table de bois. Soudain un des joueurs se lève et sans hausser le ton dit, d'une voix sourde : « Nous les heures tous. Nous leur couperons tous la tête. Au revoir. Vive la France. Vive nos amis français. »

Un fou ? Un malade ? Alors c'est qu'il se sent tous ou presque à l'abri. Mais cette « folie » elle-même a ses périodes de rémission. Le nord du Portugal a vécu, mardi 12 août, une journée plus calme : seulement quelques agressions verbales, menaces de mort et promesses de vengeance.

Falé, petit bourg perdu dans les vignes, à une soixantaine de kilomètres de Porto, entouré par José Manuel Magalhães, « son martyr, victime de la barbarie communiste », tué le 7 août d'une balle dans la tête — en allant promener son chien — devant le siège du parti communiste ébranlé par le loup, il n'y a pas trois mois, José Manuel, l'« émigré », ajustait encore des pièces sur un tour dans une usine de la région portugaise. Il avait décidé de revenir au pays définitivement. Il y est définitivement, peut-être pour avoir trop cru ce qu'on lui avait sans doute dit, comme à tous les émigrés : que les communistes croqueraient ses os décharnés, qu'ils le décapiteraient du fruit de son travail, etc.

Le village entier eût sans doute été assésé aux funérailles annoncées par toutes les vitrines de Falé par un de ces lattes-part portugais surmontés d'une croix et d'un plume, si, à 17 heures, un grand incendie n'eût éclaté dans l'usine locale de vêtements, incendie immédiatement qualifié de criminel. Pourtant, à 17 h. 30, les témoins affirmèrent que cela avait commencé par un banal court-circuit. Trois heures plus tard, chacun dans le village aurait juré que quatre hommes s'étaient enfilés dès le début de l'incendie. Qui ça ? Bien évidemment des communistes.

Une telle psychose pouvait faire craindre les pires incidents. En fait, il n'y en eut pas.

peut-être parce que les policiers de la garde nationale républicaine qui n'aiment évidemment rien davantage que leur tranquillité avaient fait savoir que deux cents tisserands interviendraient en cas de troubles à Falé.

Trois à quatre cents personnes seulement ont accompagné, à 18 heures, le cortège noir et blanc vers le cimetière, là-haut sous les cyprès et les pins. Cérémonie simple et dépouillée. Une fanfare et silencieuse procession conduite par de vieux paysans vêtus d'une robe pourpre, symbole de mort, et par le curé devant la famille et la foule, jeunes filles aux bras chargés de fleurs, hommes et femmes, tous en vêtements de deuil ; une brève homélie dans la petite chapelle baroque du cimetière et le misé au tombeau. Sur l'estrade blanche du cimetière, parmi les inscriptions qui, ici comme partout ailleurs au Portugal, ont transformé les cités en un immense livre mural, une fresque indolente retenait l'attention : « La chassa aux chiens est ouverte. » Indolence aussi ces promesses de vendetta murmurées dans le cimetière par deux militants du P.S. qui, l'insigne à la boutonnière, annonçaient un changement de la lecture officielle. A l'avenir, on n'attaquerait plus de front le siège du P.C.P. à Falé, mais « on chasserait l'homme ».

« L'homme » ? Les hommes en question sont enrôlés depuis plus d'une semaine à quelques centaines de mètres dans un petit pavillon où un croûte surgit d'une banquette parois. Combien sont-ils dans cette maison barricadée avec des matras de béton et des bouteilles d'acier ? Trente ? Quarante ? Une bonne quinzaine de jeunes militants communistes, à demi dissimulés derrière des meurtriers improvisés, étaient en tout cas visibles mardi sur les lieux. Cux montaient la garde, rebrousse de barier, interdisant aux journalistes d'approcher, sous peine de mort. Les seuls paroles furent celles adressées à un confrère : « La presse on s'en moque. Partez. Violence bien sûr de ce côté-là aussi. Les communistes de Falé ont tiré le 7 août, tuent José Manuel Magalhães, et blessent huit personnes. Ils tiraient encore s'il le fallait, il n'en pas doute. »

PIERRE GEORGES.

« NOUS VOULONS UTILISER L'ARGENT DE LA C.E.E. POUR POURSUIVRE LE PROCESSUS RÉVOLUTIONNAIRE », déclare M. Martin Pereira, ancien secrétaire d'Etat à l'industrie.

Le quotidien *Liberation* publie, dans son numéro du 13 août, une longue interview de M. José Martins Pereira, ancien secrétaire d'Etat portugais, et « ministre, proche du mouvement de gauche socialiste (MES), qui avait démissionné du quatrième gouvernement provisoire en juillet dernier.

« On ne cesse de parler d'indépendance nationale, dans ce pays, sans avoir jamais joué cette carte, déclare notamment M. Martins Pereira. Or une partie non négligeable de la petite bourgeoisie pourrait être mobilisée autour d'un programme effectif d'indépendance nationale. Le marché commun se prépare, nous dit-il, à accueillir le Portugal, à lui prêter de l'argent. A condition que nous ayons une « démocratie pluraliste ». Alors, on s'empresse à tout prix à montrer que, dans les documents du M.F.A., il est effectivement question de démocratie pluraliste. C'est exactement le contraire de ce qu'il faut lire. Personne ne prête des milliards par générosité, mais parce qu'il en attend un résultat politique. Il s'agit dès lors de parler le langage que nos interlocuteurs de la C.E.E. comprennent : c'est-à-dire celui des affaires. Leur dire clairement que nous avons deux jeux différents. Nous voulons utiliser l'argent de la C.E.E. pour faire le contraire de ce qu'ils souhaitent poursuivre le processus révolutionnaire. Si on espère avoir une influence sur ce qui se passe ici, si on refuse ce prêt, il faut en mesurer les conséquences : le Portugal peut se voir sortir en l'ombant entièrement sous la coupe de Moscou. C'est ce qui se passe en Espagne. Mais il n'y a pas de conditions à poser. C'est cela l'indépendance nationale. Or ce terme a toujours été utilisé comme un slogan. Peut-être parce que, au Portugal, l'impérialisme n'a pas la même puissance qu'en Amérique latine, par exemple, où la haine de l'Amérique est partout présente. Ici, l'impérialisme est quelque chose de très abstrait : il faut le démanteler quotidiennement dans le concret. »

« LE MARCHÉ COMMUN METTRAIT UNE GRAVE ERREUR EN ACCORDANT UNE AIDE », déclare l'ex-général Spínola.

(De notre correspondant.)

Bruxelles. — Dans une interview publiée par le journal flamand *Belang van Limburg*, le général Spínola paraphrase une large mesure ses récentes déclarations.

« Ce qu'il faut au Portugal, déclare l'ancien président, c'est une démocratie de type occidental. Les incidents des derniers jours, le surcroît du peuple, prouvent que c'est ce que désirent les Portugais. Les pays européens doivent soutenir le peuple dans sa lutte pour la liberté.

« Par contre, le marché commun compromettrait une grave erreur en accordant une aide quelconque au Portugal actuel, chaque jour, chaque jour, nous ne nous réjouissons pas de voir le régime, les Neuf renforceraient l'oppression. L'assistance économique qu'ils apporteraient ne profiterait pas au peuple portugais, mais à la minorité qui opprime la nation. Les Neuf jetteraient véritablement la dictature actuelle dans les bras de l'impérialisme soviétique. » — P. de V.

LA CUF PREMIER GROUPE INDUSTRIEL PORTUGAIS EST NATIONALISÉE

Lisbonne (A.F.P. Reuters). — Le conseil des ministres portugais a approuvé le mardi 13 août un projet de décret nationalisant la Companhia União Fabril (CUF), le plus grand complexe industriel du pays, qui possède notamment des usines textiles et des chantiers navals. Diverses sociétés appartenant au consortium, des banques, des compagnies d'assurance, des usines chimiques, avaient déjà été nationalisées. Le gouvernement portugais a promis d'encourager les actionnaires, en indiquant cependant que le montant des indemnités serait fixé ultérieurement.

Les manifestations socialistes et communistes se sont déroulées sans incidents à Evora

Evora (A.F.P.). — Les deux manifestations convoquées au même moment par le P.S. et le P.C. se sont déroulées sans incidents dans la soirée du mardi 12 août à Evora, dans l'Alentejo.

Un millier d'ouvriers agricoles communistes et un millier de citoyens socialistes ont manifesté, souvent avec les mêmes motifs d'ordre, pour se retrouver face à face devant leurs permanences respectives, séparés par plusieurs rangs de militaires, mitrailleurs dressés vers le ciel. Le P.S. avait lancé un défi dans le sillage du parti communiste. Il avait appelé à une manifestation de soutien aux neuf signataires du document Melo Antunes, et notamment au général Pedro Bezerra Correia. Le commandant de la région militaire Sud se trouvait à ce moment-là à Lisbonne, où il avait réuni le Conseil de la révolution. Les syndicats des travailleurs agricoles avaient relevé ce défi en convoquant à la même heure leurs adhérents.

« La manifestation socialiste est une tentative pour créer dans l'Alentejo la même situation de violence et d'affrontement que celle dans le Nord », annonçaient les tracts. Sur les routes bordées de soleil, bordées de champs d'oliviers et de céréales, les tracheurs-remorqueurs ont amené des dizaines de paysans et de paysannes qui saillaient, le poing levé, les voitures qui passaient.

Sur la place du Giraldo, éclairée par des projecteurs, un millier de travailleurs agricoles se sont réunis en cercle pour réclamer l'unité du M.F.A. et affirmer que « la réaction n'était pas passée et ne passerait pas ». Les tracts ont été saisis, mais plus loin, devant la longue bâtisse blanche du quartier général de la région militaire, un millier de socialistes scandaient aussi : « A bas la réaction ! » et « Le peuple est avec le M.F.A. ! » Mais ils disaient aussi : « Socialisme, oui ! dictature, non ! », « Général Spínola, véritable P.F.A. ! » et « Non à la division ! », ainsi que les militaires, accrochés aux grilles des fenêtres, écoutaient le jeune député socialiste d'Evora, M. Pedro Coelho, proclamer que « le document historique des neuf » était le véritable manifeste du M.F.A. »

« Un avion de tourisme portugais, immatriculé à Porto, a été retenu à l'aérodrome de Viseu, au nord-ouest de l'Espagne, au moment où les occupants charriaient des tracts anticommunistes signés du Mouvement démocratique de libération du Portugal, qu'ils envisageaient de lancer au-dessus de Braga. Les tracts ont été saisis, mais l'avion et ses trois occupants ont été autorisés peu après à se rendre à Madrid.

En l'absence du général Bezerra, qui réclamait la foule, un colonel est venu au balcon lancer un appel à l'unité, unité du peuple et du M.F.A. et unité du peuple lui-même. La manifestation socialiste se dispersa lorsque le cortège communiste qui défilait dans les rues mauresques d'Evora arrivait. Le contraste était frappant entre ces paysans au teint cuivré, presque farouches dans leur détermination à défendre la révolution et les réformateurs, les socialistes, petits employés, ouvriers, jeunes gens de la ville. Les deux cortèges se sont retrouvés pour un face-à-face tendu, leurs permanences respectives, à peine distantes de quelques dizaines de mètres. Mais, rapidement, les forces de la police militaire, qui n'avaient cessé de patrouiller toute la soirée dans la ville, ont établi un cordon entre les deux groupes, qui échangeaient des slogans par-dessus leurs têtes. A minuit seulement, tous les manifestants se sont dispersés.

M. MARIO SOARES : Le P.C.P. n'a pas fait d'offres d'ouverture

M. Mario Soares a nié, au cours d'une interview à Radio-Monte-Carlo, que les communistes portugais aient fait des offres d'ouverture. « Ce sont les journalistes qui ont parlé d'ouverture, s-t-il déclaré. Les communistes n'ont jamais proposé sérieusement aucune ouverture. Au contraire, ils insistent dans une voie totalitaire, dogmatique et sectaire. »

M. Mario Soares, abordant les rapports entre les partis socialistes portugais et français, a d'autre part, indiqué : « Le parti socialiste français nous a manifesté jusqu'à présent sa solidarité d'une façon complète et totale. Nous avons des rapports les plus fraternels avec le P.S., et je suis persuadé et convaincu qu'ils continueront à nous soutenir. »

LE P.S.P. : La social-bureaucratie ne sert pas la démocratie

Lisbonne (A.F.P.). — Le parti socialiste portugais se félicite dans un communiqué du mardi 12 août de la décision prise par le conseil de maintenir dans leurs fonctions de commandants des régions militaires du Nord et du Sud.

Le parti socialiste relève que cette décision du Copcon « invalide et partie la décision du directeur ». Le parti socialiste tire ensuite la leçon des événements violents dans le nord du pays, en déclarant qu'il conviendrait de « trouver une issue démocratique et nationale pour sortir de l'impasse politique ». Le P.S. déclare d'autre part que

LISBONNE : Les pressions s'accroissent

(Suite de la première page.)

Les auteurs de cette motion, ajoute-t-elle, agissant à un moment de grave crise politique, peuvent être soupçonnés d'être agi comme des conspirateurs cherchant au minimum à créer des difficultés au processus révolutionnaire.

L'analyse du document Melo Antunes suscite d'autres réactions. C'est ainsi que d'Assemblée constituante ou le parti socialiste et le parti populaire démocratique disposent de la majorité à approuvé le texte signé par les neuf membres dissidents du Conseil de la révolution. Les députés du parti communiste et du Mouvement démocratique portugais (M.D.P. proche du P.C.P.) étaient absents au moment du vote.

Selon un communiqué du parti socialiste, le général Otelo de Carvalho approuverait également le document Melo Antunes, se posant « en défenseur de la légalité révolutionnaire contre les décisions illégitimes du Copcon ». Il semble en fait que le point de vue du commandant du Copcon se situe à égale distance des amis

du major Melo Antunes et du général Vasco Gonçalves, soutenus par les communistes. Selon le journal *A Capital*, le général de Carvalho soutiendrait « une alternative de gauche » afin de « polariser différents courants révolutionnaires et d'autres plus modérés dans une perspective d'unité ». Le général devait présider ce mercredi une importante réunion des états-majors des trois régions militaires. Un document élaboré par le Copcon et intitulé *Autocritique révolutionnaire* a été proposé de même pour un programme optique serait prochainement discuté dans les unités.

Dans le nord du pays, la tension demeure, mais l'on ne signale pas d'incidents graves ce mercredi. Les obus d'un manifestant tué à Fafe au début de la semaine se sont déroulés dans le calme.

Depuis le 13 juillet, une cinquantaine de sièges du parti communiste portugais ou d'autres partis ou organisations de gauche ont été attaqués dans le nord et le centre du Portugal. Parmi les assaillants, cinq personnes ont été tuées ; une à Fafe, deux à Famalicão, une à Viseu et une à Viana do Castelo. Ce bilan d'un mois de violences est sans doute très préoccupant. Le P.C.P. de la région nord affirme détenir les preuves de l'existence d'une vaste « opération réactionnaire » et d'un « complot contre-révolutionnaire » dirigé par des agitateurs appartenant à l'armée de libération du Portugal (E.L.P.) et recrutés parmi les anciens membres de la Légion portugaise et de la FIDEL. D'un côté, le Copcon a annoncé dans un communiqué le mardi 12 août, que plusieurs groupes de choc contre-révolutionnaires opèrent actuellement sur le territoire portugais.

Ces groupes, composés de personnes ayant appartenu à des partis politiques aujourd'hui dissous, sont, selon le Copcon, basés en Espagne. Leurs dirigeants seraient en relations étroites avec les responsables de certains partis de droite.

Joujours selon le Copcon, la stratégie de ces groupes consiste à multiplier les actions de sabotage pour créer un climat d'insécurité, à provoquer des « manipulations des masses », des actions de vandalisme et de terrorisme politique. Précisant que des opérations sont actuellement en cours pour démanteler ces groupes, le Copcon a indiqué que dix personnes sont actuellement détenues.

Signataire du document Antunes

LE CAPITAINE SOUSA E CASTRO DÉNONCE LA « POLITIQUE SECTAIRE » DU PREMIER MINISTRE

Lisbonne (A.F.P.). — Le capitaine Sousa e Castro, l'un des neuf signataires d'un document intitulé « Lettre ouverte au Copcon », a déclaré dans une interview au journal *A Capital*, qu'il n'y avait plus de dialogue possible au sein du Conseil de la révolution.

La faute, selon lui, n'en revient pas aux « neuf » mais aux membres de « l'autre courant politique », qui, dit-il, « ont contribué à créer un nouveau climat d'insécurité, d'intimidation et d'injustice ». Les officiers innocents arrêtés le 11 mars dernier seraient-ils encore en prison sans jugement si notre pays était en ce moment plus libre, plus indépendant et plus démocratique, demande le capitaine Sousa e Castro.

L'officier dénonce « le comportement de militaire qui profite de places importantes occupées dans le M.F.A. pour se livrer à une pratique politique sectaire, objectivement partisane et contraire aux plus profondes aspirations et intérêts du peuple portugais ».

Faisant allusion, sans le citer, au général Vasco Gonçalves, premier ministre, le capitaine Sousa e Castro déclare : « Comment qualifier l'attitude d'un militaire qui, appartenant au Conseil de la révolution et à sa commission politique, cherche systématiquement à imposer ses thèses bien connues à l'Assemblée générale du M.F.A. pour qu'elles y soient démocratiquement appliquées sans avoir été au préalable approuvées ou discutées par la commission politique du Conseil de la révolution ou au sein de ce dernier ? »

TIMOR : la tension s'aggrave

(Suite de la première page.)

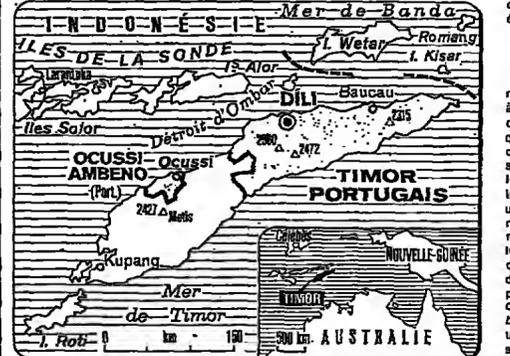
Le coup de force de dimanche a bouleversé l'équilibre politique précaire de la partie orientale de l'île, dernière possession portugaise avec Macao (la partie occidentale de Timor étant sous contrôle indonésien). Jusqu'à présent, le combat politique opposait trois partis à Timor : l'APODETI (Parti socialiste démocratique du peuple de Timor), qui souhaitait le rattachement à l'Indonésie, et deux mouvements en faveur de l'indépendance : l'U.D.T. et le FRETLIN. Tandis que le premier de ces mouvements, jusqu'à présent de tendance modérée, était favorable au maintien de liens étroits avec le Portugal au cours d'une période de tran-

conférence qui réunissait des représentants du gouvernement portugais et les dirigeants de deux des trois mouvements de Timor, l'U.D.T. et l'APODETI (le FRETLIN avait refusé d'y participer), un accord était intervenu : les six cent mille habitants de la colonie seraient appelés à un référendum provisoire, ou devaient être représentés les trois partis rivaux. L'indépendance était repoussée à octobre 1978.

Du point de vue de Lisbonne, ce processus avait l'avantage de créer les conditions d'un choix réel de la population. Mais la situation ainsi créée, au lendemain de la conférence, de l'avis même des représen-

Les craintes de Djakarta

L'Indonésie redoutait également les répercussions à Timor de la situation à Lisbonne. Les autorités de Djakarta ont répété à plusieurs reprises qu'elles n'avaient aucune revendication sur Timor, notamment à la suite d'informations publiées en février dernier par le *Sydney Herald*, laissant penser qu'elles préparaient une opération militaire. Mais sa récente campagne de presse où l'armée indonésienne dénonçait « la terreur de gauche » qui régnerait dans l'île témoigne de l'inquiétude de Djakarta. Les Indonésiens ne sont pas disposés à accepter la création d'un petit Etat économiquement labile, qui pourrait en outre constituer une base pour des éléments hostiles au régime de M. Suharto. La présence dans l'île de vingt mille Timorais, qui contribuent tout le commerce, inquiète aussi Djakarta.



sition qui devait aboutir à l'indépendance, le second a constamment exigé une indépendance totale et immédiate. Ces deux mouvements, qui, au départ, étaient ensemble, ont refusé de considérer l'Indonésie comme un interlocuteur valable, et estiment que les négociations doivent avoir lieu uniquement avec les Portugais.

A Timor, comme ailleurs, Lisbonne entame un processus de décolonisation particulièrement laborieux en raison des divergences de vues de ses interlocuteurs locaux. A Macao, le 28 juin dernier, lors de la

tantos des deux mouvements qui y participent, très instable, chacun pouvant décider de renforcer sa position avant la constitution du gouvernement provisoire. C'est ce qui vient de se produire. Il est cependant surprenant que l'U.D.T. soit l'auteur du coup de force. Ce mouvement, qui regroupe des notables modérés, n'avait pas fleuri d'être mentionné des entretiens de Macao, qui consacraient ce qui était à l'époque sa thèse : une indépendance à terme. En outre, en tant que formation politique la plus importante de l'île (elle assure avoir le soutien de 70%

INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE

Washington se peut-être modifier sa position.

« Les perspectives sont si encourageantes [au Portugal] que Washington a rappelé son ambassadeur, Frank Carucci, dans l'intention, peut-être, de manifester sa politique. Jusqu'à ce que l'Union n'ait pas intervenu ouvertement et s'inquiètent en privé de l'évolution de la situation. Mais si le vent tourne au Portugal, si les communistes sont stoppés, ce pays [l'Amérique] se décidera véritablement à soutenir le régime d'une façon ouverte et spectaculaire. »

(JOSEPH KRAFT)

Handwritten text in Arabic script: « هذا هو الأصل »

EUROPE

LA SITUATION AUX AÇORES

Entre le rêve américain et la peur des « rouges »

Le siège du Mouvement de la gauche socialiste (MGS) à Ponta-Delgada, aux Açores, a été saccagé par des manifestants qui ont également attaqué dans plusieurs de ces mouvements, annonce un communiqué du MGS, le mardi 12 août à Lisbonne. « A Ponta-Delgada la situation politique se dégrade de plus en plus et les forces contre-révolutionnaires transformées en des mouvements séparatistes font leur chemin lentement mais sûrement », ajoute le communiqué.

Angra-do-Heroísmo. — La base américaine de Lajes donne à la vie économique de l'île de Terceira une vigueur que ne connaissent pas les autres îles des Açores. « Là bas (sur le continent), ils n'aiment pas les Américains. Nous, si. Ils font vivre beaucoup de gens et presque chaque famille ici a des parents émigrés aux Etats-Unis ou au Canada. » Ces propos d'un commerçant, qui vend des vêtements dont le coupe désuète

De notre envoyé spécial

ricains ne se sont jamais mêlés aux habitants, et il n'y a pratiquement pas eu d'incidents. Selon les autorités de la base, celle-ci participe pour 10 millions de dollars environ par an à l'économie du « pays ». Toutes les revendications ne vont pas à l'Etat, mais à des sociétés privées, propriétaires d'installations portuaires, par exemple. Les Américains ont d'autre part un programme intitulé « People to people » de 30 000 dollars par an (prélevé sur le budget de l'armée de l'air) qui consiste en une aide technique directe aux habitants pour l'émancipation de l'élevage et des productions créatives.

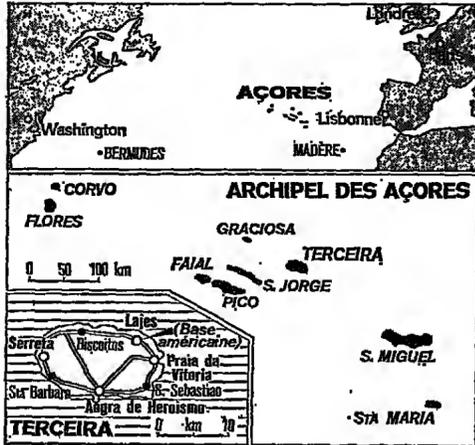
Mille cinq cents militaires sont stationnés à Lajes, assistés de trois cents civils américains. La population de la base comprend en outre deux mille cent trente-cinq « dépendants », c'est-à-dire les familles. Le trafic aérien représente environ cinq cents mouvements d'avions par mois, vols militaires et vols civils portu-

al ce n'est pour des raisons individuelles. Visiblement, la crise actuelle est fondamentalement pour les Açores une « histoire de famille » qui oppose les Portugais des îles à ceux du continent. Le père de M. Cunha est sans doute le premier agent indépendantiste; le père de voir un gouvernement « rouge » s'installer au Portugal trouble suffisamment les Açorais pour qu'ils abandonnent une certaine passivité traditionnelle et révoquent le « principal » prendre le large. Mais on a l'impression qu'il faudrait que la situation sur le continent s'aggrave encore et tourne au chaos et à la guerre civile pour que la situation soit irréversible. Cependant, l'incendie de la permanence du M.D.P. (Mouvement démocratique portugais, proche du P.C.), à Ponta-Delgada, le mardi 5 août, suite d'un poste du P.C. l'incendie d'une chapelle près d'Angra-do-Heroísmo — montrant les risques que pourrait entraîner une « escalade ».

Le gouvernement portugais et celui des Etats-Unis ont certainement analysé la problématique sous l'angle stratégique. Officiellement les Américains ne se mêlent pas de la situation politique dans les îles; un de leurs représentants nous a d'ailleurs fait remarquer qu'il était « beaucoup trop exposés et visibles » aux Açores pour chercher à donner prise à des accusations d'intervention qui, de toute façon, seraient lancées. Le fait est que le F.L.A. (Front de libération des Açores) accompli de son propre chef une tâche qui pourrait incomber autrement aux « honorables correspondants » de la C.I.A. S'il obtient l'indépendance de l'archipel, cela coûtera un peu plus cher à Washington, et c'est à peu près tout. Si les Açores restent portugaises, cela ne veut pas dire pour autant que la base de Lajes sera fermée. M. Cunha a fait remarquer à son propos que Cuba vivait très bien depuis seize ans avec une base américaine à Guantanamo.

ALAIN-MARIE CARRON.

(1) Les estimations concernant le nombre d'émigrés sont très variables. Selon des chiffres, peut-être un peu exagérés, fournis par des émigrés résidents aux Açores, il y a 500 000 à 1 million d'émigrés açorais vivant aux Etats-Unis, spécialement dans les Etats du Massachusetts, de Rhode-Island, de Nevada, de Californie et d'Hawaï. Environ 400 000 habitants aux Açores, 150 000 aux Bermudes, 200 000 au Brésil, tandis qu'environ 50 000 Açorais sont répartis entre le Venezuela, l'Argentine et Cuba. Environ 5 000 d'entre eux vivent au Portugal et quelques milliers en Angola. Une partie d'entre eux portent encore sur eux un nom de Nouvelle-Zélande.



ne doit pourtant pas attirer l'attention américaine, car presque un fait-motiv à Terceira.

L'émigration des insulaires repose sur ce pragmatisme et sur une vision idéalisée des Etats-Unis. A quel que soit le niveau d'aviation, l'Amérique est un mythe entretenu par des générations d'émigrés (1) le consul américain à Ponta-Delgada reçoit quatre cents demandes de visa d'immigration par mois. L'immense base aérienne impressionne avec son déploiement d'appareils, ses réservoirs géants, et ses antennes mystérieuses. Les résidents américains suscitent une intense curiosité, toujours insatisfaite. On ne plaint à Angra que « les Américains ne viennent pas souvent de ce côté-ci de l'île », mais cela explique peut-être pourquoi la base est parfaitement tolérée par la population depuis sa création en 1943. A peu près invisibles dans l'île, les militaires omé-

gals (qui utilisent la même aérodrome) confondus. Les relations entre la base américaine et l'armée portugaise sont faibles, et celle-ci ne semble pas avoir cherché à exercer un contrôle depuis le 25 avril. Portugais et Américains n'ont aucune activité commune, nous a-t-on dit, dans les domaines sociaux et stratégiques. Ils collaborent seulement pour les prévisions météorologiques.

Les bases étrangères aux Açores, que ce soit Lajes ou la base française de l'Île de Flores, où sept pays de l'OTAN exploitent un centre de surveillance sous-marine, comprenant notamment des sonars de détection à longue portée, pourraient-elles devenir un aspect important du problème de l'indépendance de l'archipel? Les indépendantistes (le mardi 12 août le colonel de l'armée de l'air Anastasio Minis, devant le tribunal militaire qui juge trente-deux officiers et soldats de la police militaire grecque.

La présence des États-Unis

Le dernier accord signé entre les Etats-Unis et le Portugal concernant la base de Lajes remonte au décembre 1971. Il expirait le 3 février 1974 et n'a pas été renouvelé. La présence américaine aux Açores est une conséquence de la bataille de l'Atlantique pendant la dernière guerre mondiale. Pour une bonne partie l'Atlantique nord pouvait alors être surveillé par les Alliés à partir de bases situées en Amérique du Nord, en Islande et en Grande-Bretagne, mais il restait une « zone aveugle » au milieu de l'océan. En 1943, le gouvernement de Londres obtint de Lisbonne le droit d'installer des bases dans les îles de São Miguel et Terceira, ainsi qu'un aéroport dans l'île de Santa-Maria. Les Américains obtinrent, l'année suivante, le droit de gérer cet aéroport. Désireux de préserver sa neutralité, le gouvernement portugais justifia son acceptation par la nécessité de faciliter la trajectoire des forces alliées allant combattre dans le Pacifique (les Japonais, qui occupaient les possessions portugaises de Timor et des Indes. A la fin des hostilités les Etats-Unis et le Royaume-Bretagne rétrocedèrent au Portugal le contrôle opérationnel des bases des Açores, et réservant un droit de passage pour leurs avions militaires et le droit d'y faire stationner le personnel nécessaire. Ce droit fut reconstruit jusqu'en avril 1949, moment où, avec le signature

du traité de l'Atlantique nord, le Portugal devint un allié des Etats-Unis. Le traité de défense, signé en septembre 1951, stipula que les bases relevant de l'OTAN en temps de guerre et que l'armée américaine pourrait y stationner, en temps de paix, jusqu'en septembre 1955. Reconstruit jusqu'en 1952, cet accord souleva alors des objections au Congrès américain, à cause de la politique portugaise en Afrique. En l'absence d'une nouvelle signature, la présence américaine ne fut autorisée que « de facto ». Les négociations reprirent en février 1969, et aboutirent à un échange de notes qui autorisa le stationnement des forces américaines à Lajes jusqu'en 1974. Les Etats-Unis s'engagèrent à prêter au Portugal un navire océanographique, à verser un million de dollars pour divers programmes d'éducation, à fournir pour 5 millions de dollars de matériel militaire et à faciliter l'obtention par le Portugal de crédits de l'Export-Import Bank. Les projets de développement que le banque avaient été évalués alors à 400 millions de dollars. Aucun livre d'argent pour l'usage de la base n'était prévu. Depuis avril 1974, des négociations directes et difficiles se sont poursuivies entre le nouveau gouvernement de Lisbonne et les Etats-Unis. Les nouveaux dirigeants portugais souhaitent limiter les avantages accordés primitivement aux Américains.

Norvège

Le comportement des Soviétiques au Spitzberg suscite des inquiétudes à Oslo

Oslo. — Le cinquantenaire de l'établissement de la souveraineté norvégienne sur les îles du Spitzberg va être célébré les 14 et 15 août avec un certain éclat. En invitant les ambassadeurs des trente-neuf pays signataires du traité de 1920 à passer une journée dans la ville de Longyearbyen, le centre administratif des îles, le gouvernement norvégien cherche à attirer l'attention de leurs pays sur une région qui fait partie intégrante du territoire norvégien depuis 1925, mais aux ressources naturelles de laquelle ont libre accès les pays voisins. Jusqu'à présent seuls les Soviétiques ont utilisé cette possibilité. Avec une communauté de plus de deux mille personnes, ils y exercent de nombreuses activités qu'ils cherchent à accroître et à diversifier. La situation a poussé les Norvégiens à mieux marquer leur présence pour ne pas voir leur souveraineté se constituer en fait formelle. Dans un Livre blanc publié au printemps (le Monde du 19 mars), le gouvernement avait annoncé plusieurs mesures destinées à se constituer en fait la présence norvégienne au Spitzberg.

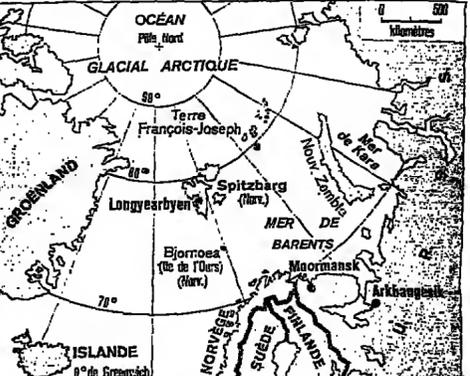
La présence russe au Spitzberg, l'exploitation des mines de charbon de Exerbyen et les recherches pétrolières en Colombetka posent en effet des problèmes aux Norvégiens, dans la mesure, notamment, où les villages russes ont tendance à se constituer en enclaves en marge des lois et des règlements norvégiens. Les Soviétiques ont tendance à ignorer l'obligation faite à toute activité étrangère de se soumettre à l'autorité norvégienne. Mais celle-ci n'a aucun moyen d'imposer sa volonté.

Ainsi, les lois sur la sécurité du travail s'appliquent aux mines russes au Spitzberg, mais le gouverneur norvégien ne sait pas si elles sont effectivement respectées, et Oslo s'abstient d'ordonner une enquête. On préfère fermer les yeux plutôt que d'être amené à devoir fermer les mines. Dans le domaine postal, les Soviétiques ignorent les lois norvégiennes, une lettre, envoyée de Exerbyen à Mourmansk, n'est affranchie à Mourmansk, en U.R.S.S. Les règlements de la circulation aérienne sont également sans effet sur les Russes, une autorisation des autorités norvégiennes est nécessaire pour disposer d'un hélicoptère au Spitzberg. Les Soviétiques ont bien fait enregistrer trois appareils, mais aucun d'eux n'est piloté par une personne qu'ils disposent de sept hélicoptères de transport qui volent sans autorisation. Récom-

De notre correspondant

ment, trois appareils russes ont atterri, sans en demander la permission, dans le village norvégien de Ny-Alesund. Les Norvégiens sont conscients qu'ils ne peuvent pas faire grand-chose, mais le problème pourrait devenir critique le jour où d'autres puissances signataires de-manderont à jouer du même traitement que les Russes (selon le traité de 1920, la Norvège s'est engagée à traiter sur un pied d'égalité et sans discrimination tous les pays signataires). Oslo serait alors obligé soit de

années pour qu'un aéroport, ouvert toute l'année, puisse être construit au Spitzberg; il sera inauguré le 14 août par le roi et la plupart des membres du gouvernement. Craignant d'y voir l'OTAN, dont fait partie la Norvège, impliquée, l'Union soviétique avait en effet, élevé des objections à la construction de l'aéroport. Un compromis avait finalement été trouvé, qui accorde aux Russes un droit de regard sur l'aéroport, grâce à une équipe de six hommes et à une station de radio. L'existence potentielle de sources sous-marines autour du



convaincre les Soviétiques à se soumettre à l'autorité norvégienne, soit de renoncer à sa souveraineté sur le plateau continental norvégien. Mais les autres pays, les Etats-Unis comme l'Union soviétique ou la Grande-Bretagne, ont fait des réserves sur cette interprétation. Pour les Soviétiques, une activité internationale dans cette région sensible et qui se trouve nettement dans leur « zone de sécurité maritime » est peu souhaitable. Ils espèrent obtenir de la Norvège un traitement préférentiel, qui aboutirait à une sorte de solution bilatérale. En attendant, ils sont en train de créer par leur présence des « faits accomplis ». Dans ce contexte, la Norvège aurait souhaité que les autres pays signataires du traité du Spitzberg marquent davantage d'intérêt pour les îles.

Spitzberg pose la question de la délimitation des fonds marins. Pour la Norvège, les îles représentent directement sur le plateau continental norvégien. Mais les autres pays, les Etats-Unis comme l'Union soviétique ou la Grande-Bretagne, ont fait des réserves sur cette interprétation. Pour les Soviétiques, une activité internationale dans cette région sensible et qui se trouve nettement dans leur « zone de sécurité maritime » est peu souhaitable. Ils espèrent obtenir de la Norvège un traitement préférentiel, qui aboutirait à une sorte de solution bilatérale. En attendant, ils sont en train de créer par leur présence des « faits accomplis ». Dans ce contexte, la Norvège aurait souhaité que les autres pays signataires du traité du Spitzberg marquent davantage d'intérêt pour les îles.

FRANK BIERKHOLT.

Grèce

AUX PROCÈS D'ATHÈNES

Un témoin dénonce le « laboratoire de tortures » de l'ancienne police militaire

Athènes (A.F.P.). — La police militaire Dimitrios Ioannidis, on récuse tout témoignage à décharge et toute défense. Seuls les témoins à décharge en faveur du général Zolotas, ancien chef d'état-major de l'armée, le 21 avril 1967, du général Zolotas, ancien régent du royaume, et du colonel Stamatiopoulos qui, après avoir été un des artisans du coup d'Etat, se sépara avec éclat des autres auteurs du putsch, ont été entendus au cours de l'audience du 12 août.

Le colonel Minis, héros de la seconde guerre mondiale, officier de l'ordre de l'Empire britannique, blessé à El-Alamein en 1942, avait été arrêté pour sa participation à dix-neuf attentats à la bombe commise à Athènes. Un de ces attentats avait eu lieu aux abords de l'ambassade de France lors de la visite en Grèce de M. Jean de Lipkowsky, secrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, en janvier 1972. Le colonel Minis avait été condamné par le tribunal militaire d'exception, le 20 février 1973, à huit ans et dix mois de prison.

Détenu et torturé pendant cent onze jours dans les locaux de la police militaire, le colonel Minis a décrit minutieusement le traitement qu'il a subi et a exposé le rôle du colonel Minis a affirmé avoir été l'un des rares prisonniers interrogés personnellement par le colonel Ioannidis, chef de la police militaire. Celui-ci lui aurait déclaré : « Pour nous, le facteur humain est négligeable. Nous vous traitons dans un état tel que certains de vos organes deviendront inutilisables et votre espèce elle-même ne vous reconnaîtra pas. » Le colonel Minis a cependant demandé la clôture du tribunal pour les soldats torturés, « qui avaient subi un lavage de cerveau, mais qui gardent encore des vestiges humains ».

L'autre procès, celui des responsables du coup d'Etat militaire du 21 avril 1967, qui se poursuit devant le cour criminel, pourrait se terminer plus rapidement que prévu. En effet, dix-huit des accusés, parmi lesquels M. Georges Papadopoulos, ancien président de la République; les anciens vice-présidents du conseil, Nicolas Makrakostas et Stylianos Patsikas; et l'ancien chef de

Ambassadeur d'Albanie

M. JAVER MALO QUITTE PARIS

M. Javer Malo, qui était ambassadeur d'Albanie à Paris depuis 1967, quitte son poste ce jour-ci pour rentrer à Tirana.

(Pétri, comme nombre de ses collègues, n'a pu être par M. Enver Hoxha, le chef d'Etat. M. Malo avait fait partie de la délégation de l'Albanie à la signature du traité de paix de Paris, en 1947, avant d'être attaché de presse de la légation de son pays en France. Ensuite, comme ambassadeur, il s'est dévoué sans compter et avec efficacité pour développer les liens jusque-là faibles entre les deux pays, qui n'avaient eu jusqu'à présent que des contacts officiels limités.)

Le président de la République gabonaise, s'est rendu, mardi 12 août, dans la réserve de chasse du sud du Gabon, où le président Giscard d'Estaing passe, depuis dimanche, quelques jours de vacances. — (A.F.P.)

Mexique

M. LUIS ECHEVERRIA, président du Mexique, a quitté Amman à l'issue d'une visite officielle de trois jours en Jordanie. Amman était la cinquième et dernière étape d'une tournée dans la région qui l'a mené en Arabie Saoudite, au Koweït, au Caïre et en Israël. Le président Echeverria fera escale à Dakar, où il passera la nuit, avant de se rendre jeudi à Port-of-Spain, puis à La Havane. — (A.F.P.)

DES GUERRILLEROS URBAINS ont ouvert le feu mardi 12 août, sur deux poli-

A TRAVERS LE MONDE

Chine

M. LE THANH NGHIE, vice-premier ministre nord-vietnamien, est arrivé le mardi 12 août à Pékin à la tête d'une délégation gouvernementale économique, annonce l'agence Chine nouvelle. — (A.F.P.)

États-Unis

LE COMMANDANT DE LA BASE AMÉRICAINE D'UTAPAO (Thaïlande), le colonel Harold Austin, a été relevé de ses fonctions et mis à l'écart, quelques heures après que le représentant Joshua Ellberg, président de la sous-commission d'immigration, en eut fait état, en réclamant des explications. — (A.F.P.)

Gabon

M. OMAR BONGO, président de la République gabonaise, s'est rendu, mardi 12 août, dans la réserve de chasse du sud du Gabon, où le président Giscard d'Estaing passe, depuis dimanche, quelques jours de vacances. — (A.F.P.)

Mexique

M. LUIS ECHEVERRIA, président du Mexique, a quitté Amman à l'issue d'une visite officielle de trois jours en Jordanie. Amman était la cinquième et dernière étape d'une tournée dans la région qui l'a mené en Arabie Saoudite, au Koweït, au Caïre et en Israël. Le président Echeverria fera escale à Dakar, où il passera la nuit, avant de se rendre jeudi à Port-of-Spain, puis à La Havane. — (A.F.P.)

DES GUERRILLEROS URBAINS ont ouvert le feu mardi 12 août, sur deux poli-

Nigéria

LE GENERAL YAKUBU GOWON, ancien chef de l'Etat nigérian, déposé le 29 juillet dernier, est arrivé mardi 12 août à Lomé, au Togo, venant d'Accra. Bien que le général Gowon ne soit plus désormais qu'un simple citoyen, il a été salué à l'aéroport de Gwatibo par l'ambassadeur Sir Paul Wright, représentant personnel de M. James Callaghan, secrétaire au Foreign Office. — (A.F.P.)

Pologne

M. KOSSYGUINE a quitté mardi 12 août la Pologne pour l'U.R.S.S. après avoir rencontré M. Gierak. — (A.F.P.)

Roumanie

LE RABBIN ISRAËL MILLER, le plus important dirigeant des Etats-Unis, a annoncé le 12 août à New-York qu'il avait été invité par le gouvernement roumain. Depuis que le Congrès a accordé à la Roumanie le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée, le nombre d'émigrants autorisés à quitter ce pays a quintuplé, à ce-là précis. — (Corresp.)

Vietnam du Sud

PLUS DE QUATRE MILLE INDOCIHINOIS, réfugiés dans des pays du Sud-est asiatique et d'Extrême-Orient, seront réinstallés ailleurs durant le mois d'août. Il s'agit d'un communiqué publié à Genève, le 12 août, par le Comité intergouvernemental pour les migrations européennes (CIMÉ). La plupart de ces réfugiés, précise le CIMÉ, sont pris de trois mille cinq cents personnes, seront réinstallés aux Etats-Unis. Les autres doivent être accueillis notamment en France et en Australie. — (A.F.P.)

Handwritten signature or stamp in Arabic script.

صحة من الامم المتحدة

AFRIQUE

La République Sud-Africaine au point de non-retour

II. - L'amère impatience des « gens de couleur »

De notre envoyé spécial PHILIPPE DEGRAENE

Dans un premier article... le Monde... du 13 août, notre envoyé spécial a montré que le système d'apartheid...

lution leur fut interdite parce que les Blancs d'Afrique du Sud, comme ceux des Antilles au dix-huitième siècle...

cais, journalistes, sont de plus en plus impatients d'accéder aux responsabilités du pouvoir...

lois au Parlement, même si celles-ci n'ont pas reçu l'approbation du ministère des affaires...

indiennes ont été dévolues au conseil, et le comité exécutif devrait être créé en véritable cabinet...

raies. Elles ne s'amélioreront que lorsque les Blancs ne seront plus séparés de leurs familles...

Le Cap. - Lorsqu'on évoque en Europe la ségrégation, c'est presque toujours à la grande et réelle misère des Noirs que l'on pense...

Prêt à admettre, pour l'instant, un simple retour au statut antérieur à l'accession du parti nationaliste au pouvoir...

Indice inquiétant, alors que M. Sannie Leon est déjà contesté par un parti des séjournés...

Plus nombreux que leurs frères restés dans les Bantoustans, les Noirs urbanisés...

Dans l'industrie, le rapport entre travailleurs noirs et blancs est de un à quatre...

Enfin, infime concession par rapport à leur contribution massive au développement de l'économie sud-africaine...

Les rigueurs de l'apartheid n'épargnent ni les métis ni les Indiens d'autant plus durement...

Le groupe racial est considéré comme le plus homogène. On lui reproche paradoxalement d'être fermé à toute influence extérieure...

Contrairement à ce que les métis, le Conseil représentatif des Indiens comporte une majorité de membres nommés et une minorité de membres élus...

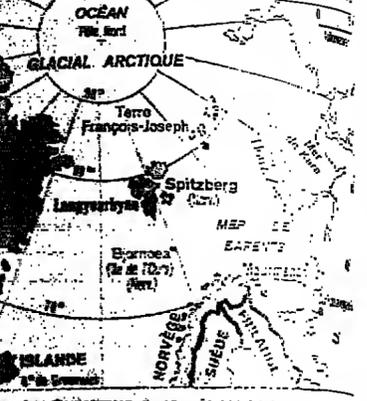
Cette situation explique que, sous la pression des faits, le gouvernement sud-africain infatigablement assure officiellement...

Alors que M. Vorster et ses amis politiques persistent à dire : « Les Noirs urbanisés ne constituent pas un peuple en soi »...

Prochain article : LE MIRAGE DES BANTOUSTANS

Norvège Soviétiques au Spitzberg inquiétudes à Oslo

Notre correspondant Oslo. Les Soviétiques ont demandé la permission de visiter le village norvégien de Spitzberg...



Les Soviétiques à Spitzberg. Le village de Spitzberg est situé dans le nord de la Norvège...

A TRAVERS LE MONDE

China. Les troupes chinoises ont envahi le territoire de la République populaire démocratique de Corée...

Etats-Unis. Le commandant en chef des forces armées américaines a déclaré...

Gabon. Les troupes françaises ont évacué le territoire du Gabon...

Mexique. Les troupes américaines ont évacué le territoire du Mexique...

La pression démographique

M. Van der Ross, professeur de philosophie récemment promu recteur de l'université de Western Cape, à Bellville...

La population SUD-AFRICAINE

Le dernier recensement officiel date de 1970. Sur une population totale de 21 472 000 habitants...

LES REACTIONS A LA RÉDUCTION DES VENTES D'ARMES

La décision, annoncée à Lagos par M. Valéry Giscard d'Estaing...

A Rabat, le roi Hassan II a exprimé sa réprobation à l'égard de la décision...

A Addis-Abeba, dans les milieux proches du gouvernement militaire éthiopien...

A Alger, le représentant du Congrès national africain (A.N.C.)...

De son côté, la radio-télévision sud-africaine, commentant la position française...

LA POPULATION SUD-AFRICAINE

Le dernier recensement officiel date de 1970. Sur une population totale de 21 472 000 habitants...

Blancs... 3 530 716 (17,5 %)

Colores... 2 018 523 (9,4 %)

Asiatiques... 820 422 (3,8 %)

Indiens... 12 102 339 (56,3 %)

Male métisse atteignait 3,3 % contre 2,1 % chez les Blancs...

Après avoir longtemps fait la sourde oreille aux Alliés...

Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon...

Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon...

Il y a trente ans, le Japon capitulait

(Suite de la première page.)

L'empereur voulait donc envoyer une ambassade clandestine à Moscou pour demander les bons offices...

Entre cette aventure, qu'on est tenté d'appeler farfelue, et les préparatifs ouverts et bruyants...

Après avoir longtemps fait la sourde oreille aux Alliés...

Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon...

Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon...

Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon...

Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon...

Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon...

Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon...

taire, sans doute, elle n'ajoutait guère à la défaite, puisque tout était déjà perdu...

Depuis le 26 juillet, le Japon se trouvait devant l'ultimatum que lui avait adressé de Potsdam Truman...

La rébellion d'un groupe d'officiers fanatiques, à Tokyo, faillit encore tout faire échouer...

La population civile, elle, était restée complètement dans l'ignorance du débat...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

à plénier, et que Nagasaki, à son tour, était « atomisée »...

La rébellion d'un groupe d'officiers fanatiques, à Tokyo, faillit encore tout faire échouer...

La population civile, elle, était restée complètement dans l'ignorance du débat...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

pour reprendre le même mot, au communisme. Dans l'état où il était en 1945...

La rébellion d'un groupe d'officiers fanatiques, à Tokyo, faillit encore tout faire échouer...

La population civile, elle, était restée complètement dans l'ignorance du débat...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

Les troupes américaines ont évacué le territoire du Japon...

ASIE

ROBERT GUILLAIN.

PROCHE-ORIENT

Israël

MORT DE M. PINHAS SAPIR ancien ministre des finances

M. Pinhas Sapir, président de l'Organisation sioniste mondiale et de l'Agence juive, est décédé, mardi après-midi 12 août, à la suite d'une crise cardiaque. Terrassé alors qu'il participait à l'inauguration d'un synagoge, il est mort pendant son transport à l'hôpital de Beercheva, dans le Neguev.

Une «colombe» par conviction

« Je suis une colombe », non pas par faiblesse mais par crainte pour Israël. Je me révolte contre ce concept selon lequel tout homme qui exprime le vœu d'un paix accompagnée de concessions territoriales doit être stigmatisé comme traître. C'est dans ces termes peu diplomatiques que Pinhas Sapir, l'un des dirigeants les plus importants de l'équipe au pouvoir en Israël, avait engagé la lutte, en novembre 1968, contre les conceptions « conciliantes » du général Dayan et du clan des « faucons ». Huit mois auparavant, il avait renoncé à son poste de ministre des finances pour succéder à Mme Golda Meïr à la tête du secrétariat général du parti travailliste.

Technocrate froid et calculateur, « père » de l'économie israélienne, Pinhas Sapir estimait que les profits du ministre de la défense risquant à une éventuelle absorption des Arabes des territoires occupés constituait un danger économique et politique, ainsi qu'une menace pour la sécurité d'Israël. « Il ne faut pas être un grand mathématicien pour savoir que, en additionnant la population des territoires occupés, préoccupe un fait arabe vivant déjà en Israël, les Arabes deviendront majoritaires dans un proche avenir. » Certains affirmèrent à l'époque que l'avenir politique du général Dayan, plus que le sort des territoires occupés, préoccupait Pinhas Sapir. Il est vrai qu'il s'opposait déjà, dans la mesure de son pouvoir, au ministre de la défense et à toute l'équipe des anciens du groupe nationaliste Rafi incorporé dans le parti travailliste.

Le général Dayan ne manquait d'ailleurs jamais l'occasion de rappeler que ses positions concernant la sécurité et la politique étrangère étaient bien plus proches de celles de M. Ezer Weizman (chef du parti nationaliste des droits Gahal) que de celles de Sapir, pourtant membre du même parti que le ministre de la défense.

En avril 1971, le Premier et son ministre des Affaires étrangères, le général Moshe Dayan, ont contribué par la force à renforcer l'homogénéité de la classe dirigeante israélienne. Pinhas Sapir, cependant, ne manqua pas de saisir l'occasion de rappeler que ses positions concernant la sécurité et la politique étrangère étaient bien plus proches de celles de M. Ezer Weizman (chef du parti nationaliste des droits Gahal) que de celles de Sapir, pourtant membre du même parti que le ministre de la défense.

En avril 1971, le Premier et son ministre des Affaires étrangères, le général Moshe Dayan, ont contribué par la force à renforcer l'homogénéité de la classe dirigeante israélienne. Pinhas Sapir, cependant, ne manqua pas de saisir l'occasion de rappeler que ses positions concernant la sécurité et la politique étrangère étaient bien plus proches de celles de M. Ezer Weizman (chef du parti nationaliste des droits Gahal) que de celles de Sapir, pourtant membre du même parti que le ministre de la défense.

AMÉRIQUES

A WASHINGTON

Les entretiens israélo-américains sur un nouvel accord intérimaire se poursuivent

M. Kissinger se rendra samedi à Vail, dans le Colorado, pour mettre le président Ford au courant des derniers développements des négociations israélo-américaines sur le désarmement dans le Sinaï, a annoncé mardi 13 août, M. Ronald Nessen, porte-parole de la Maison Blanche. M. Nessen a précisé qu'à cette occasion le président Ford et M. Kissinger pourraient étudier de nouvelles suggestions américaines pour faciliter la conclusion d'un accord. Dans les milieux informés de la Maison Blanche, on ajoute que le secrétaire d'Etat envisage toujours de reprendre sa navette au Proche-Orient à la fin du mois d'août, « si les négociations continuent de progresser ».

Deux séries d'entretiens séparés, les uns politiques, les autres financiers, se sont ouverts mardi matin à Washington entre les États-Unis et Israël. Les entretiens politiques portent sur la conclusion d'un accord intérimaire dans le Sinaï entre Israël et l'Égypte, et les discussions financières sur l'aide de Washington à Jérusalem. Le porte-parole du département d'Etat a refusé de confirmer les informations selon lesquelles les entretiens politiques ont pour objet essentiel la rédaction du document final de l'accord intérimaire dans le Sinaï. Il s'est borné à indiquer que les discussions étaient conduites du côté américain par M. Joseph Sisco, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, et du côté israélien par M. Simcha Dinitz, ambassadeur à Washington, et qu'elles « s'inscrivent dans le cadre des discussions générales en vue d'un accord ».

Le porte-parole du département d'Etat a affirmé, d'autre part,

M. RABIN : Israël n'évacuera jamais les hauteurs du Golan.

« A TEL-AVIV. M. Rabin a déclaré mardi que l'Égypte avait « considérablement changé son attitude à l'égard de la durée de l'accord intérimaire sur le Sinaï depuis mars dernier, ce qui augmente les chances de parvenir à un accord ».

Le premier ministre israélien, qui a pris la parole dans un kibboutz du Neguev, a cependant insisté sur le fait que « nous ne violer les accords qui seront signés », ajoutant que les lignes israéliennes seraient proches des puits de pétrole d'Aboq-Rodais. S'adressant à ceux qui « voient dans ce retrait une tragédie », M. Rabin a souligné que les nouvelles lignes de défense seraient encore à 250 kilomètres à l'ouest de celles d'avant la guerre de six jours.

M. Rabin a enfin estimé qu'un accord intérimaire avec la Syrie n'était pas, selon lui, possible, parce qu'Israël n'évacuera jamais les hauteurs du Golan. (A.F.P.)

RELIGION

Aux Pays-Bas

Sept personnalités catholiques ont écrit au pape au sujet de la succession du cardinal Alfrink

De notre correspondant

La Haye. — La succession du cardinal Bernard Alfrink, qui a donné sa démission comme archevêque d'Utrecht à l'occasion de son soixante-cinquième anniversaire il y a un mois (le Monde daté 6-7 juillet), continue de préoccuper les milieux catholiques néerlandais. Les évêques se sont réunis la semaine dernière à Bois-le-Duc pour discuter du problème, mais rien n'a filtré de cette réunion.

La révélation faite à Rome le 10 août, en revanche, par le journal L'Espresso, que sept personnalités catholiques néerlandaises avaient adressé une lettre au pape sur le choix d'un successeur au primat des Pays-Bas, vient de relancer l'affaire. Ce groupe de catholiques, qui représente le courant de pensée majoritaire du catholicisme néerlandais, se compose de trois anciens premiers ministres (M.M. Beel, de Jong, de Quay), deux ex-ministres (M. Veringa et Mme Klomp), qui, elle, fait partie de la commission pontificale Justice et Paix, le président du syndicat catholique, M. Spli, et le président de la télévision catholique hollandaise, M. Loeraker.

MÉDECINE

Sur plainte de la Sécurité sociale

L'ORDRE DES MÉDECINS RETIRE LE DROIT D'EXERCICE AU SEUL CHIRURGIEN D'YVETOT

(De notre correspondant.)

Le Havre. — Sur plainte de la Sécurité sociale, le docteur Roland Cléret, propriétaire d'une clinique à Yvetot, vient de faire l'objet d'une sanction de l'ordre des médecins lui interdisant de pratiquer à partir du 14 août.

À la suite de cette mesure, le docteur Cléret va devoir licencier son personnel, soit vingt-neuf employés, à partir du 20 août, date du départ des derniers malades actuellement en traitement. Mais, outre ces licenciements, l'interdiction de pratiquer faite au docteur Cléret pose un grave problème de sécurité publique. La clinique Cléret possède, en effet, le seul bloc opératoire de la région et, à 50 kilomètres à la route, aucun autre établissement ne peut le remplacer. Or, Yvetot se trouve sur un important réseau routier. Pour les blessés de la route, les soins immédiats risquent désormais de se faire attendre.

Déjà, en 1973, le docteur Cléret avait été suspendu deux mois pour des motifs analogues (il conteste la tarification des actes chirurgicaux), mais il avait alors obtenu l'autorisation d'assurer une permanence d'urgence (« le Monde » daté 22-23 juillet 1973).

Affirmant que l'insécurité à laquelle on le condamne est une interdiction de la liberté de chirurgien d'exercer son métier, le docteur Cléret refuse cette fois-ci de solliciter une telle grâce. « En ce qui me concerne, je pars en vacances. Que l'administration prenne ses responsabilités. »

LE TÉTANOS ET LES RÉACTIONS IMMUNOLOGIQUES

Deux paragraphes de l'article consacré au téétanos paru dans le Monde du 30 juillet ayant semblé paradoxaux à quelques-uns de nos lecteurs, nous tenons à préciser deux notions immunologiques importantes sur l'anatoxine téétanique et l'intérêt de la vaccination contre le téétanos : la vaccination contre le téétanos est l'une des plus efficaces et de celles qui n'ont pratiquement aucun effet secondaire, car le vaccin est une anatoxine purifiée. L'anatoxine téétanique est une toxine rendue totalement inoffensive par l'action combinée du formol et de la chaleur mais qui a gardé intégralement son « pouvoir immunogène », c'est-à-dire qu'elle a gardé hors de toute facilité d'empoisonnement le pouvoir de provoquer, chez celui qui la reçoit sans risques, une réaction de défense et la sécrétion d'anticorps même de neutraliser, pendant cinq à dix ans après la vaccination, la toxine naturelle.

D'autre part, nous avons écrit qu'il faut être vacciné contre le téétanos et subir les rappels nécessaires, car « on n'est jamais immunisé ». Cette phrase a été mal interprétée par certains de nos lecteurs. L'importance de l'importance de la découverte de François Ramon, qui, en 1922, a dissocié les deux propriétés de la toxine au profit de l'homme.

M. A.-R.

ARGENTINE

Le colonel Damasco est le nouvel homme fort du gouvernement

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter). — La lutte contre la subversion, le dialogue avec les partis et l'établissement d'un « ordre moral » semblent être les premiers objectifs du nouveau cabinet argentin : le nouveau homme fort, le colonel Vicente Damasco, ministre de l'Intérieur, l'a dit à la sortie de la première réunion du gouvernement, il est d'ailleurs le seul ministre à avoir parlé depuis lundi. « Tous nos efforts, a-t-il dit, tendront à rendre aux Argentins la paix et la tranquillité auxquelles ils aspirent. La lutte contre les organisations clandestines d'extrême gauche n'empêchera pas d'engager un dialogue avec tout le monde, y compris les politiciens. »

Le commandant de l'armée de l'air, le général Luis Faurario, a déjà suggéré au gouvernement qu'il réclame la révision de la constitution à l'égalisme, l'action à la théorie, la paix à la violence, l'ordre à l'anarchie et la morale à l'inconduite. « Ces valeurs,

le colonel Damasco, qui parait aujourd'hui occuper auprès de Mme Peron le vide créé par le départ de l'ancien ministre social, M. José Lopez Rega.

Le colonel, ancien commandant de prestigieuse régiment des grenadiers à cheval de Saint-Martin, âgé de quarante-huit ans, était devenu, en 1972, le plus

proche collaborateur de Peron, qui l'avait nommé secrétaire général de son gouvernement. Il était, en outre, passé au second plan avec l'accession de M. Lopez Rega.

C'est d'autre part M. Antonio Caffiero, représentant argentin auprès des Communautés économiques européennes, qui prend le redoutable portefeuille de l'économie. Il est le sixième ministre de l'économie en l'espace de dix semaines. Le poste avait été laissé vacant à la suite du remaniement ministériel de lundi.

M. Caffiero a été rappelé de Bruxelles pour prendre ses nouvelles fonctions.

Pérou

Le gouvernement sévit contre l'extrême gauche

Les journalistes et hommes politiques péruviens, dont le gouvernement de Lima a décrié l'expulsion, ont quitté le Pérou à destination du Mexique et d'Argentine. Les dirigeants du parti APRA, M.M. Armando Villanueva del Campo, Luis Negreiros et Carlos Enrique Ferrerros, ainsi que les journalistes Carlos Mopla, l'économiste Virgilio Roel, le secrétaire général de la Fédération des mineurs Víctor Cuadros, le directeur de la revue « Marks », sont restés en Argentine.

Correspondance

Lima. — Le gouvernement péruvien a annoncé, le 5 août, une série de mesures de répression dirigées contre l'extrême gauche et contre des éléments appartenant à l'Alliance populaire de la révolution américaine (APRA), le parti de M. Raúl Víctor Haya de la Torre.

La décision la plus spectaculaire est le bannissement de vingt-huit personnalités, dont l'ancien président du Parlement, M. Armando Villanueva, M. Ricardo Letis, dirigeant du mouvement marxiste-léniniste Vanguardia revolucionaria, et l'économiste Carlos M. P. L. Ces personnalités sont accusées d'avoir eu des « activités subversives », en particulier d'avoir « fait de fréquents voyages en divers endroits du pays afin d'influer les populations à entreprendre des invasions de propriétés foncières, des grèves et des actes de violence ».

Une certaine agitation sociale se manifeste en effet depuis quelques semaines dans le pays. L'état de siège a été imposé pour un mois, le 18 juillet, dans quatre provinces du Sud, et la suite d'une grève générale provoquée à Arequipa, le deuxième ville du Pérou, par l'annonce de hausses des prix de nombreux produits de première nécessité.

La mesure de bannissement touche aussi les membres de la direction et plusieurs rédacteurs de la revue indépendante Marks. Le gouvernement a déclaré de lamer ce bannissement et déclaré de lamer ce bannissement et déclaré de lamer ce bannissement.

ÉDUCATION

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

- HISTOIRE (femmes) :
- Mmes Allaire née Pasteau 143.
 - Allieu née Mary 149.
 - Mlle Argau 159.
 - Mme Arnold née Poldner 159.
 - Mlle Balandraud 169.
 - Barquin 127.
 - Mme Barria née Maury 130.
 - Mlle Barthe 139.
 - Bellay 139.
 - Biollet 159.
 - Borrelly 178.
 - Bourin 144.
 - Burbois 150.
 - Mmes Castro-Fortis de Deligot 171.
 - Chalvin née Heude 167.
 - Chassagne née Monriveau 151.
 - Mlle Clout 120.
 - Cecile 167.
 - Claude Combeau 167.
 - Marie-Claude 167.
 - Coste 174.
 - Coulon 123.
 - Coistin 167.
 - Crozet 141.
 - Mmes Doize née Humbert 178.
 - Drôme née Beaudouin 157.
 - Draguet née Monner 169.
 - Mlle Dubouché 171.
 - Eufouton 151.
 - Mme Duhamel née Biblieu 174.
 - Mlle Durand 140.
 - Dussal 139.
 - Ercola 139.
 - Mme Gallard née Brunet 159.
 - Mlle Dominique Gérard 159.
 - Mme Gilet 167.
 - Mlle Goussier née Tisserand 171.
 - Mlle Guez 119.
 - Goussier 167.
 - Catherine Vincent 147.
 - Grisolongo 120.

(PUBLICITÉ)

COLLEGE CEVENOL

Enseignement secondaire privé à la Montagne 43400 LE CRAMON-SUR-LIGNON. — Tél. : 59-72-52.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

Préparation au BAC G1 Technique Administrative ; préparation au BAC G2 Technique Quantitative de gestion.

Enseignement intégré à l'enseignement général.

INTERNAT - EXTERNAT - Carpons et filles

Ouvre les week-ends et petites vacances, sauf Noël et Pâques.

Publié par la S.A.R.L. le Monde.

Gérant : Jacques Fauret, directeur de la publication.

Imprimé par le Monde à Paris.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

1974

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

صحة من الاموال

IGION

Aux Pays-Bas

Personnalités catholiques ont écrit au pape sur la succession du cardinal Alfrink

De notre correspondant
La succession du cardinal Alfrink, qui a été nommé archevêque de Rotterdam le 15 juillet, a suscité une lettre au pape...

DECINE

LE TETANOS ET LES BACILLES ANAEROBES

LE TETANOS ET LES BACILLES ANAEROBES
LE DROIT D'EXERCICE
LE SEUL CHIRURGIEN
D'YVETOT

EDUCATION

ADMISSIONS AUX AGREGATIONS

ADMISSIONS AUX AGREGATIONS
COLLEGE CEVENOL
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

HISTOIRE

Edouard Herriot

UN HOMME DE SON TEMPS

par JEAN-PIERRE COT (*)

Edouard Herriot est-il de notre temps ?
François Luchaire l'affirme dans son introduction à l'ouvrage Edouard Herriot, études et témoignages...

Un grand ministre de l'instruction publique

Un grand ministre de l'instruction publique
Que reste-t-il de l'œuvre d'Herriot ? Une certaine conception de la démocratie (Georges)...

SPORTS

ATHLETISME

Le Néo-Zélandais John Walker bat le record du monde du mile

Fidèle à la tradition qui veut que les coureurs néo-zélandais soient particulièrement vigoureux et talentueux...

Du 800 mètres au cross-country

Naguère, on découvrait les coureurs néo-zélandais lorsqu'ils prenaient place sur le podium olympique...

JUSTICE

L'AFFAIRE SAINT-AUBIN

Un non-lieu est rendu en faveur de M. Mion l'officier de gendarmerie inculpé de faux témoignage

M. Pierre Blondeau, premier juge d'instruction à Dijon, a rendu le 31 juillet dernier une ordonnance de non-lieu en faveur d'un officier de gendarmerie...

Responsables d'accidents mortels DEUX CAMIONNEURS FRANÇAIS SONT INCARCERES EN IRAN

Deux camionneurs français, MM. Raymond Perreux et Gérard Trois, sont actuellement détenus en Iran pour avoir été à l'origine d'accidents mortels...

UN DETENU SE DONNE LA MORT A LA PRISON DE LOOS-LES-LILLE

Un détenu de la maison d'arrêt de Loos-les-Lille, M. Abdallah Ben Moktar, âgé de vingt-deux ans, de nationalité française, s'est suicidé dans la soirée du dimanche 3 août...

AUTOMOBILISME

ACCORD PROVISOIRE ENTRE MATRA ET SHADOW

Un accord provisoire est intervenu entre Matra et Shadow pour la fourniture de moteurs de formule 1...

DOUZE SECONDES EN TRENTE ANS

En trente ans, le record du monde de mille a été, ce douze fois, amélioré de douze secondes...

LA FEMME DE L'ANCIEN AVOCAT DU GROUPE BAADER-MEINHOF CONTESTE LES REVELATIONS DE « DER SPIEGEL »

Mme Hildegard Haag, la femme de l'ancien avocat du groupe Baader-Meinhof, qui passe ses vacances dans ce qui est, selon la police ouest-allemande, un des repaires du groupe...

Dix-huit morts et trente-sept blessés le 27 mars 1975 L'incendie de l'hôtel Santa-Maria-Maggiore serait dû à un acte criminel

L'origine criminelle de l'incendie qui avait détruit, pendant la nuit du 26 au 27 mars 1975, l'hôtel Excelsior à Saint-Maria-Maggiore, provoquant la mort de dix-huit personnes...

FAITS DIVERS

En Allemagne fédérale L'INCENDIE DE LA LANDE DE LUNEBOURG N'EST TOUJOURS PAS MAITRISE

L'incendie qui fait rage depuis six jours sur la lande de Lünebourg, en Basse-Saxe, n'a toujours pas pu être circonscrit...

CONGRÈS

L'édition 1975-76 du Répertoire Général des Solles de Congrès et Séminaires vient de paraître...

Une fédération des associations de victimes

Après les agences, les pouvoirs publics, nous avons rencontré, ajoute M. Caux, la pire des incompréhensions...

Collision sur un passage à niveau à l'entrée de Paimpol

Trois personnes ont été tuées et seize blessées, après une collision entre un camion et un autorail circulant sur la ligne Guingamp-Paimpol...

COLLEGE CEVENOL

COLLEGE CEVENOL
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE
8, rue de Berri - PARIS (8^e)
Tél. 225-96-84
Prix : 180 F (T.T.C.)

CARNET

Noissances

— M. et Mme Richard-Lenoire ont la joie d'annoncer la naissance de
Camille.
— Jean de la Guézière et Véronique, née Pavie, ainsi que Xavier, sont heureux d'annoncer la naissance de
Paul,
à Paris, le 5 août 1975.

Décès

Jean ROGAUT
Mme Jean Rogaut, née Christian Rogaut-Guillet et leur fils, M. et Mme Guy Rogaut et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès, dans sa soixante-deuxième année, de
M. Jean ROGAUT, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, médaille du combattant volontaire, président-directeur général de la Librairie Armand Colin, président-directeur général des « Dernières Nouvelles de Strasbourg ».

Selon la volonté du défunt, les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité à Villiers-Adam (Viel-d'Orléans), le 12 août 1975. « Les Loges », 2580 Villiers-Adam. Cet avis tient lieu de faire-part. (Né le 6 mai 1898 à Mécon (Savoie-et-Loire), fils d'Henri Rogaut, officier de carrière, il avait épousé, le 14 avril 1931, Marie-Herminie Guillet, fille de l'industriel Armand Colin. Ses deux fils, Christian et Guy, sont entrés dans l'entreprise familiale qu'elle dirigeait à Paris. Jean Rogaut était P.-D.G. des « Dernières Nouvelles de Strasbourg » depuis 1961. Après avoir exercé la fonction de secrétaire général de la Librairie Armand Colin, il fut nommé P.-D.G. de la Librairie à la mort de son beau-père, Administrateur de l'Imprimerie de Compiegne, de la Librairie Maloine, des « Dernières Nouvelles de Colmar », il fut vice-président du Syndicat des éditeurs régionaux depuis 1948 et membre du conseil d'administration de l'A.P.P. de 1957 à 1974.)

— Mme Albert Béraud, son épouse, M. et Mme Jean Béraud et leurs enfants, M. et Mme Michel Béraud, M. et Mme Claude Béraud et leurs enfants, M. et Mme Maurice Goltzsch et leurs enfants, M. et Mme Jacques Berthaut et leurs enfants, M. et Mme Xavier Michélet et leurs enfants, M. et Mme Alain Béraud et leurs enfants, M. et Mme Georges Sabrouzet, ses frères et sœurs, ont la douleur de faire part du décès de
M. Albert BÉRAUD, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, médaille militaire, survenu le 10 août 1975 à Angoulême dans la plus stricte intimité. 17, boulevard de Bury, 16000 Angoulême.

— Le président et le conseil d'administration de la compagnie centrale SICIL ont le regret de faire part du décès survenu le 7 août 1975 de
M. Robert BOURBESY, ingénieur des arts et métiers, officier de la Légion d'honneur, administrateur de la société.

— Mme Charles Clandon, née Renée Pelletier de Bordo, M. Gilles Clandon, M. et Mme Robert Clandon et leur fille, M. et Mme Jean-Pierre Gressaud et leurs enfants, M. et Mme Bernard Pingot et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, beau-père et grand-père
M. Charles CLAUDON, conseiller des affaires étrangères (S.R.), officier de la Légion d'honneur, survenu le 12 août 1975, muni des sacrements de l'Église. Les obsèques auront lieu le samedi 16 août, à 14 heures, au Val-de-Marne, Notre-Dame-des-Champs, boulevard du Montparnasse à Paris, 123, boulevard Raspail, 75006 Paris.

— M. et Mme André Gahneau, M. et Mme Jean Gahneau, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Jacques GATINARD, née Germaine Chevalier. Les obsèques auront lieu le jeudi 14 août, à 14 heures, au Val-de-Marne, Théâtre (Allier), suivies de l'inhumation au cimetière de Gentilly (Val-de-Marne), vers 16 h. 45.

— On annonce la mort de
Mme Emile KAHN, née Suzanne Collette, agrégée de l'Université, vice-présidente de la Ligue française des droits de l'homme, ancienne secrétaire générale de la Fédération internationale des droits de l'homme, survenue dans son domicile, le 4 août 1975. Jacqueline mère de Victor Basch qui fut président de la Ligue française des droits de l'homme de 1936 à 1944, Suzanne Collette-Kahn, professeur agrégée d'allemand, a été membre de la Ligue depuis 1922 et membre de son comité central depuis 1925. Vice-présidente en 1947, Suzanne Collette-Kahn était membre de la Ligue depuis 1922 et membre de son comité central depuis 1925. Vice-présidente en 1947, Suzanne Collette-Kahn était membre de la Ligue depuis 1922 et membre de son comité central depuis 1925. Vice-présidente en 1947, Suzanne Collette-Kahn était membre de la Ligue depuis 1922 et membre de son comité central depuis 1925.

— Mme Henri-Jacques Lanore, M. Jean-Jacques Lanore, M. et Mme Alain Tabaste et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de
M. Henri-Jacques LANORE, survenu le 9 août 1975 à Fontainebleau. L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité, le mercredi 13 août 1975, au cimetière Montparnasse, avenue du Douai de famille, 11, rue Oudinot, 75007 Paris, 166, avenue Félix-Faure, 75019 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mme BRISON de LAVERGNE, née Henriette Decharme, rapplacée à Dien, dans sa quatre-vingt-dixième année, à la Préfecture, le 7 août.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Gertrude PASTRE, née Violante Bieder, officier des Palmes académiques, membre de la Société des poètes français, survenue à Louveciennes le 20 juillet 1975. De la part de
M. et Mme Claude Basso, 87, rue du Montparnasse, 75014 Paris.

— M. et Mme Jean-Jacques Rivaille, M. et Mme Jean-François Ducloux, Rivaille, Mlle Tessa Rivaille, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Annette RIVAILLE, survenue le 31 juillet dans sa vingt et unième année. Les obsèques ont lieu le samedi 16 août, à 16 h. 15, 30270 Sauvigny-Le-Vigan, 22, rue du Petit-Musc, 75004 Paris.

— M. et Mme Paul Monié, M. Louis Régnier, le docteur Solange Baniati-Sartail et leur fille, M. et Mme Louis Riboulet, leurs enfants et petits-enfants, M. Yves Sartail et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Yvonne SARTAIL, née Suzanne Morin, survenue à Paris le 12 août 1975, dans sa quatre-vingt-douzième année. Les obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, le mardi 12 août.

— On annonce la mort de
Mme Suzanne COLLETTE, agrégée de l'Université, vice-présidente de la Ligue française des droits de l'homme, ancienne secrétaire générale de la Fédération internationale des droits de l'homme, survenue dans son domicile, le 4 août 1975. Jacqueline mère de Victor Basch qui fut président de la Ligue française des droits de l'homme de 1936 à 1944, Suzanne Collette-Kahn, professeur agrégée d'allemand, a été membre de la Ligue depuis 1922 et membre de son comité central depuis 1925. Vice-présidente en 1947, Suzanne Collette-Kahn était membre de la Ligue depuis 1922 et membre de son comité central depuis 1925.

— On nous prie d'annoncer le décès de
Suzanne STAUTE, épouse de M. E.N.S. de Sévres, agrégée de philosophie, docteur ès lettres, membre de l'École française d'Égypte-Orient, survenue à Quercy le 12 août 1975. Les obsèques auront lieu à Quercy (Pas-de-Calais), le 14 août 1975, à 16 heures.

— Il y a un an et demi disparaissait Oscar WEISSBERG, agrégé de philosophie, docteur ès lettres, membre de l'École française d'Égypte-Orient, survenue à Quercy le 12 août 1975. Les obsèques auront lieu à Quercy (Pas-de-Calais), le 14 août 1975, à 16 heures.

— M. et Mme Michel Vincent et leurs enfants, M. et Mme Jean-Marie Roucher et leurs enfants, remercient tous ceux qui leur ont rendu à l'occasion du décès de leur défunt, M. Pierre PAVEN, prient tous ceux qui se sont associés à leur peine de trouver ici l'expression de leurs très sincères remerciements.

— M. et Mme Pierre Labadie et leur fils Christophe, M. Joseph Labadie, Mme veuve Simone Voland, remercient tous ceux qui leur ont manifesté leur sympathie ou ont eu une pensée vers eux à l'occasion du décès accidentel, le 6 août, de
Fabrice LABADIE.

Visites et conférences
JEUDI 14 AOUT
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — Galerie nationale des monuments historiques, 15 heures, 1, rue du Ficelle, Mme Legros; « Hôtel de Sens », 15 h. 30, marches du théâtre de l'Odéon, Mme Lemarchand; « Au tour de l'Odéon », 15 h. 30, métro Pont-Marie, Mme Fenner; « Charmes et secrets de l'Île Saint-Louis », 15 h. 30, Île Saint-Louis; « Musée monétaire » (L'Art pour tous), 15 h. 30, rue de la Harpe, Les Halles. La cour des Miracles. Le tour de Jean-sans-Peur et l'A travers Paris, 15 h. 30, rue des Harandières; « Le théâtre » (Mme Barbier), 15 h. 30, rue Anicet-Bourgeois; « L'atelier Antoine-Bourdelle, exposition Méliès » (Mme Perrand) (cotisations limitées), 15 h. 30, Musée du Louvre, porte Desnoes; « Les appartements des rois de France au Louvre » (Paris et son histoire).

ARMÉE

UNE ÉVENTUELLE DIMINUTION DES EFFECTIFS FRANÇAIS STATIONNÉS EN ALLEMAGNE EST DÉMENTIE PAR LE MINISTRE DE LA DÉFENSE.

Dans son éditorial de politique étrangère du mardi 12 août, le quotidien allemand « Frankfurter Allgemeine Zeitung » commente ce qui serait un projet du général Gey Madsy, chef d'état-major des armées, de réduire d'un tiers les forces françaises stationnées en Allemagne. L'éditorialiste allemand souligne qu'un départ des forces françaises stationnées en Allemagne réduirait les conséquences psychologiques terribles pour la défense occidentale. Le ministre de la défense a formellement démenti ces informations. Les forces françaises en Allemagne fédérale comptent actuellement soixante mille hommes et sont placées sous le commandement du général de corps d'armée Jean Blanchard. Elles constituent le II^e corps d'armée, dont le poste de commandement est à Baden-Baden, et forment avec le corps d'armée, dont le commandement est installé en France, à Nancy, la 1^{re} armée française, dont le poste de commandement est à Strasbourg.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de la défense
Est élevé à la dignité de grand officier :
M. André Laurier, général de division.
Sont promus commandeurs :
ADM. Marcel Miera, Pierre Boissonneaux de Chagny, Mme Albana Dumortier, M. Jacques Foulquier.
Sont promus officiers :
M. Georges Guintrouff, Robert Louis, Jean Clément, M. Amouroux, Mmes Alice Dellila, Yvonne Lalen, MMs Jacques Sopocko, Louis Terrecilla, Louis Cavailles.
Sont nommés chevaliers :
M. Abbé Joseph Artaud, C. Boudin, G. Gantier, D. Garmache, L. Gélizot, C. Diden, M. Durieux, H. Guron, Auguste Rameau, P. Brizard, E. Maugary, J. Mercier, G. Morel, C. Charles, J. F. Ferry, M. M. Rouillon, J. Recort, A. Soule, F. Vanier, F. Vanier, L. Gehen, A. Pochet.
Le fichier d'informations et de liaisons médicales et scientifiques, dont nous avons expliqué le fonctionnement dans le Monde du 23 juillet, a son siège social, 31, rue de Chabrol, Paris-11; tél. 770-27-45 et 770-27-44 (et non 24-44 comme nous l'avons transcrit par erreur).

un quart perrier défie la soif et l'alcootest

FEUILLETON

le beau Solignac

NUMERO 02

DE JULES CLARETIE de l'Académie française

Paris, automne 1898. — Le commandant Rivière vient d'être tué en duel par le chef des Philadelphes, une conjuration d'officiers dirigée contre l'Empire. On accusait cet homme juste et droit d'avoir détourné les fonds secrets de l'association. Thérèse, sa femme, qui le trompa avec l'un des conjurés et dépeint de records, connaît peut-être le vrai coupable.

LE CHATIMENT

Le matin venu, Thérèse déclara qu'elle voulait sortir. Où allait-elle ? Jean Rivière, assis, ne l'interrogea même pas.
— Pourquoi quitter ce corps ? dit Chambaraud.
Elle regarda son oncle d'un air étrange et égaré :
— Pourquoi ? Pour contraindre ceux qui l'ont calomnié à s'inculquer devant lui !
— Va donc ! fit l'ex-conventionnel sans demander d'explication. C'était chez Varus qu'elle allait. Le colonel, assis devant une table chargée de papiers où deux pistolets étaient posés, la regarda avec un étonnement plein de respect.
Le visage du soldat était blanc comme un suaire et ses yeux rouges, striés de fibrilles sanguines, étaient ceux d'un homme qui a veillé ou pleuré. Les joues d'airain de Varus ne savaient pourtant pas ce que sont, les sillons des larmes.
— Me reconnaissez-vous ? lui dit brusquement Thérèse en le regardant bien en face.
Le colonel salua silencieusement.
— Et savez-vous pourquoi je viens ici ? continua-t-elle.
Il ne répondit pas, s'inclinant devant cette douleur.
— Je viens vous dire, fit Thé-

rière, que vous avez assassiné un homme, et que cet homme était le meilleur d'entre vous !
— Madame, dit Varus d'une voix mâle et cependant trébuchée, le duel a ses sévérités implacables, et la justice...
— Oh ! ne parlez pas de justice, interrompit Thérèse avec exaltation. Je sais tout : on a entendus les accusations que vous avez jetées au front du commandant Rivière. Eh bien ! ces accusations n'ont-elles pas été nées pas châtia un coupable, vous avez tué un innocent, vous avez assassiné votre ami !
Thérèse se tenait droit devant la malheureuse, et menant violemment mesuré devant une telle infortune.
L'exaltation et la colère de la pauvre femme croissaient à mesure qu'elle parlait. On sentait que les mots jaillissent de ses lèvres comme les flots de sang d'un cœur troué. On devinait dans cette poitrine qu'elle meurtrissait de ses mains, une tempête de douleurs, une immensité de souffrances.
— Ah ! vous ne me croyez pas ! dit-elle avec cet éclat de rire cruel et fou que Chambaraud et le bonhomme Rivière avaient déjà entendu. Eh bien ! je vais vous prouver que je dis la vérité ! C'est parce que des traites fausses ont été présentées à Bordeaux que vous avez provoqué la commandant Rivière. C'est parce que l'association a été dépeignée de ses ressources que vous avez accusé cet homme d'honneur ? Oui, oh ! vous pouvez bien me répondre oui. Vous voyez bien que je n'ignore rien, et soyez tranquille, ce n'est pas moi qui vous dénoncerai. Le silence qu'il eût gardé, lui, le mort, je le garderais moi !
— Ah bien ! oui, répondit lentement Chambaraud, vous savez tout.
— Je sais, reprit Thérèse, que le faussaire et le lâche qui vous a volés, ce n'est pas le commandant Rivière, c'est un des vôtres.

— Et qui donc ? demanda le colonel, en devenant plus pâle.
— Qui ? Oh ! son nom, vous le connaissez bien !
— Vous avez dit un des nôtres ?
— Oui, certes !
— Son nom ?
— Le capitaine Clampi !
— Lui ? dit Thérèse en dardant ses notes prunelles pleines de flamme sur cette femme égarée, savez-vous bien qu'une telle accusation...
Thérèse haussa brusquement les épaules avec une effrayante ironie.
— Ah ! oui, fit-elle, oui ! il ne manquait plus qu'à présent avoir aussi facilement accusé un homme dont l'honnêteté était à l'abri de tout soupçon, vous défendez maintenant la réputation d'un Clampi !
Elle mettait dans ce nom toute sa haine.
— Le commandant Rivière était le caissier de notre association, dit Varus fermement.
— Oui, répondit Thérèse.
— C'est lui qui nous a remis les traites fausses ?
— Oui, dit-elle encore ; mais l'homme qui lui avait volé les traites véritables, c'était Agostino Clampi.
— Volé ? dit le colonel en ressassant à la fois au cœur et au cerveau un double coup terrible.
— Oui, volé ! Je vous dis que le coupable, c'est le marquis. C'est lui qui méritait la mort, lui seul, entendez-vous ?
— Ah ! par la mort-Dieu ! s'écria Thérèse, s'il en était ainsi, je brûlerais la main qui a frappé Rivière. Mais non, vous aimez votre mari, vous le défendez, c'est tout simple ! Il a été jugé, condamné par les nôtres et le capitaine Clampi a voté lui-même la mort !
— Lui ? Par bien ! Il énonçait la preuve de son crime et il frappait en même temps au cœur un rival ! L'occasion était trop belle pour qu'il la laissât échapper !
— Savez-vous comment le marquis Agostino d'Olona a pu péné-

trer jusque dans le cabinet du commandant Rivière ? continua-t-elle avec une fièvre insensée qui le rendait admirablement belle, à toute heure se glissant dans le logis de son ami, c'est qu'il avait là, pour l'attendre et pour le guider, une complice qui donnerait aujourd'hui sa vie afin de racheter son crime : c'est que le marquis d'Olona travaillait son ami, comme il vous a trahis, vous, ses compagnons de pari ; c'est qu'il avait séduit la femme de celui que vous avez tué, c'est qu'Agostino Clampi était mou amant !
Le colonel recula, terrifié.
— Oui, mon ami ! Ah ! Dieu m'est témoin que je le hais de toutes les forces de mon être, et que le souvenir de cet amour est saint d'une honte et d'une douleur ! Mais comprenez-vous ce que vous avez fait, maintenant ? Clampi était innocent, vous le savez, c'est le coupable, le lâche, l'infâme, celui qui fallait tuer, c'était Clampi !
— Misère de moi, s'écria Varus en frappant du poing sur la table. Est-ce bien vrai, cela ?
— Si c'est vrai ? Une femme qui livre son secret ne méritait-elle pas qu'on la croie ? Si c'est vrai ? Oui, l'époux dont j'aurais dû adorer la bonté, le dévouement, cette surprise d'âme qui en faisait plus qu'un homme, je l'ai trahi, et c'est là le record que de rage et de meurt, Ah ! les larmes, celles qui coulent, quelles larmes amères, quels déchirements, quelles terribles ! Tenex, ce n'est pas vous, non, il me semble que ce n'est pas vous qui l'avez tué, c'est moi qui lui ai traversé le cœur !
L'égarément de cette femme pouvait faire douter Thérèse de la vérité de ce qu'elle disait ; mais, comme il la pressait de questions balayantes, elle retrouvait pour défendre la mémoire de Clampi, pour accuser Clampi, pour faire sur cet effroyable drame toute la lumière, une

froideur inattendue, une sûreté de souvenir, une rectitude étonnante de pensée.
La façon dont elle avait fui la maison de Rivière, sa vie avec Clampi, le secret du marquis qu'elle avait non pas deviné, mais appris par lui-même, les travaux de cuisine d'Agostino, elle révélait tout à la fois au colonel, et, tandis qu'il l'écoutait, il se sentait le cœur serré et douloureux, et ses yeux s'emplissaient de grosses larmes dans leurs orbites creuses. Lorsqu'elle eut terminé, il ne répondit pas, se leva, et dit :
— C'est bien !
Elle le regardait de ses yeux hagards qui, eux, ne pleuraient plus maintenant.
Malgré, livide, Bernard Thérèse ressemblait à un cadavre ; Clampi Rivière n'était certes pas plus pâle sur son lit de mort.
— Adieu, madame, dit-il tout à coup en congédiant Thérèse.
Elle partit, fière d'elle-même, heureuse du sacrifice qu'elle venait de faire de son bonheur, le cœur inondé de joie. Elle marchait à grands pas, dans les rues.
Elle se disait que si Clampi avait pu entendre sa justification, faite par elle-même, cette fois, il eût oublié pour toujours. Et, peu à peu, à mesure qu'elle avançait, l'événement, le sang affluant à ses tempes, les pulsations de ses artères presque visibles à ses poignets, elle se sentait que Clampi Rivière l'attendait. Oui, son Clampi, couché à bas, dans la chambre nuptiale, et qui dormait.
— Il dort parce qu'il souffre, se disait-elle. Mais quand je vais lui dire que le coupable est connu, que l'honneur est sauvegardé, avec quelle joie il va se lever ! Clampi ! Clampi !
Et tout, en marchant, elle l'appelait.
Elle arriva devant la maison de la rue Montmartre.
Chambaraud et le portier, qui la virent entrer, furent effrayés.

Elle leur demanda :
— Le commandant n'est point sorti, n'est-ce pas ?
Rapidement, elle monta à l'appartement. Dans la chambre où était étendu le cadavre, des cierges brûlaient et Jean Rivière était toujours là, à la même place, immobile.
Chambaraud, debout contre la fenêtre, regardait, sans les voir, les passants de la rue, à travers les vitres.
Il se retourna au bruit que fit Thérèse.
— Eh bien ? dit-il.
Thérèse porta l'index de sa main droite à ses lèvres et murmura, toujours souriante :
— Chut ! C'est une surprise !
Et, sur la pointe des pieds, elle alla jusqu'au lit où le soldat reposait pour toujours.
— Claudi ! Claudi ! dit-elle alors.
Elle approcha sa bouche des lèvres de air du mort :
— J'ai vu Varus, Claudi, dit-elle ; il sait tout ! On ne te soupçonne plus ! Lève-toi, lève-toi, Claudi ! C'est le jour qu'on va partir ! Non, dit-elle, souriant encore. Il dort. Mon pauvre Claudi ! Quelle fatigue ! Laisse-le dormir, mon oncle ! Mais qu'il sera heureux tout à l'heure. N'est-ce pas, c'est moi, moi seule, qui lui annoncerai que Varus l'attend, lorsqu'il s'éveillera ?
Le bonhomme Jean avait levé vers elle ses pauvres yeux stupides.
— Quand il s'éveillera, lui répéta Thérèse doucement.
Elle ajouta, parlant à tous deux à la fois :
— Et ne faites point de bruit ! Point de bruit, dit-elle, souriant, c'est le souverain bien, voyez-vous. Qu'il dorme, oh ! qu'il dorme ! moi, je ne puis plus dormir !
— Châtiment !... se dit Chambaraud dont le sang se figea en quelque sorte dans ses veines. La malheureuse ! Elle est folle !
(A suivre.)
Copyright le Monde.

صحة من الاموال

صحنه من الاعمال

Le Monde

DES ARTS ET DES SPECTACLES

ARMÉE

UNE ÉVENTUELLE DIMICTION DES EFFECTIFS FRANÇAIS DÉMENTIE PAR LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

Dans son éditorial de mardi 12 août, le ministre de la Défense, Jean-Jacques Servan-Schreiber, a déclaré qu'il n'y avait pas de projet de réduction des effectifs de l'armée française. Cette déclaration a été faite en réponse à une question posée par un député de l'opposition.

LÉGION D'HONNEUR

Le ministre de la Défense a nommé à la Légion d'honneur plusieurs militaires et civils pour leurs services rendus pendant la dernière année.

NUMÉRO 22

DE JULES CLARETTE de France et Belgique

Londres célèbre le centenaire du style Liberty's



Liberty's collection 1928

La bourgeoisie anglaise dans ses meubles, ses cretonnes et ses folies

Où sommes-nous, où allons-nous, que devenons-nous ? Terribles questions, toujours posées, toujours sans réponse. Pourtant, nous ne sommes que quelques jours en Angleterre. La température n'y est pas plus clémente qu'ailleurs, mais il y a des parcs, des routes tranquilles, des suburbs, des avantails, de l'écloie, la seule boisson vraiment décente à l'écloie, et Londres offre pour l'été un panorama artistique aussi instructif qu'agréable et varié.

La thèse qu'il nous faut consacrer cet article, la Victoria and Albert Museum célèbre en elle, par une importante rétrospective, l'histoire d'une firme qui, aujourd'hui encore très vaillante, a joué un rôle considérable dans le renouveau des arts décoratifs à la fin du siècle dernier : Liberty's.

L'histoire de Liberty's se confond avec celle d'un homme, Arthur Lasenby Liberty (1843-1917), remarquable aussi bien par sa culture que par son dynamisme commercial et son habileté à s'entourer de collaborateurs de premier plan, ainsi C. F. A. Voysey, un des plus brillants architectes du « domestic revival », et Edouard Godwin, qui dirigea pendant un temps le département de tissus de la firme et construisit pour Whistler la fameuse « Maison blanche » de 71a Street.

optimisme égrès, avec des robes de Paul Poiret et des ensembles (E 1), qui sont parmi les plus charmantes interprétations du style 1925. Et si les productions des années d'après-guerre ont assez rapidement vieilli, il faut reconnaître aux responsables de Liberty's le mérite d'avoir commandé à Gio Ponti et Ama Jacobson deux chaises, dont l'excellente « superleggera », qui sont parmi les rares meubles réussis de notre époque.

Et l'on comprend mieux que les artistes anglais de cette époque aient eu envie de jeter leur bonnet par-dessus les moulins, en allant voir, dans le même musée, la salle où sont réunis les portraits, d'ailleurs remarquables de G. F. Watts. Toutes les gloires de l'époque victorienne y sont présentes sous leur aspect le plus intimidant et répressif, qu'il s'agisse de Disraeli ou de Stuart Mill, de Gladstone ou de Swinburne, du cardinal Manning, de Carlyle ou de Cecil Rhodes, curieusement décrit dans le catalogue comme « imperialist and benevolent ».

Un grand magasin dans Regent Street

En 1875, Liberty s'installe à son propre compte et ouvre un magasin, toujours dans Regent Street, l'East India House, dont le succès est immédiat, et qui va devenir le centre de ralliement de tous ceux qui, artistes ou disciples de William Morris et de Walter Crane, vont essorer à l'Angleterre, autour de 1900, une suprême incantation dans le domaine des arts décoratifs et de l'architecture intérieure.

Liberty's s'installe à son propre compte et ouvre un magasin, toujours dans Regent Street, l'East India House, dont le succès est immédiat, et qui va devenir le centre de ralliement de tous ceux qui, artistes ou disciples de William Morris et de Walter Crane, vont essorer à l'Angleterre, autour de 1900, une suprême incantation dans le domaine des arts décoratifs et de l'architecture intérieure.

« On doit connaître les pas de ses ancêtres »

seurs et de bons danseurs. Ma technique — que j'ai adaptée de la vie — est enseignée partout dans le monde, est en Russie ; ce n'est pas une révolte, une bataille contre le danse classique ; j'ai éprouvé le ballet, je respecte ses traditions. Je ne vois aucune raison de renoncer à trois cents ans d'expérience du mouvement reposent sur le merveilleux ou le fantastique...

Martha Graham et la danse

On avait pris l'habitude de parler de Martha Graham, la pionnière de la Modern Dance américaine — une danse qui dérangeait encore les traditions du ballet dans le Paris des années 30, — au passé.

« On doit connaître les pas de ses ancêtres »

Je crois, dit Martha Graham, que le danse est essentiellement la vibration, l'adoration de la vie, l'adoration d'un rituel pour un dieu inconnu, un dieu sans nom.

Je suis une Américaine

Très tôt j'ai décidé que je n'irai pas étudier le danse en Europe ; que je n'irai jamais en Europe comme danseuse event de pouvoir apporter quelque chose en tant qu'Américaine. Je crois qu'il faut toujours se préoccuper de ses racines.

Je suis une formaliste

Le mot Free Dance, que j'entende beaucoup utiliser en Europe, m'embarrasse. Si l'on danse en Europe, on danse technique et expression directe d'une émotion, c'est une possibilité. Si l'on danse en Amérique, on danse technique et expression directe d'une émotion, c'est une possibilité.

L'instrument, c'est le corps

Je ne considère pas le Modern Dance comme un culte. Je suis contre les cultes. Je crois que le danse est un langage qui peut être compris ou pas. L'instrument c'est le corps. Cela ne se fait pas à l'aveugle. Je suis une formaliste. Je crois fermement au rituel du corps. Je crois à la liberté de la technique et à la maîtrise du maître.

La Modern Dance n'est pas une révolte

Aujourd'hui la danse follesse dans le monde. Jamais il n'y eut tant de danseurs et de bons danseurs. Ma technique — que j'ai adaptée de la vie — est enseignée partout dans le monde, est en Russie ; ce n'est pas une révolte, une bataille contre le danse classique ; j'ai éprouvé le ballet, je respecte ses traditions.

La nécessité et le renoncement

Danser est été pour moi cette nécessité dont parle Pléion, et ce n'est pas sans grand bouleversement que j'ai dû y renoncer. D'autres sont éduqués pour poursuivre dans une ligne, c'est le voix du sang, en quelque sorte. D'autres, aujourd'hui, dansent les danses que je dansais. Les pas sont les mêmes que jadis, les décors sont les mêmes, ce qu'on appelle la chorégraphie est le même.

Des mythologies fascinantes

J'ai pris beaucoup de sujets grecs, parce qu'ils sont universels. Pour moi, ces vieilles mythologies sont fascinantes et excitantes, parce qu'elles sont l'hélière

Le développement de l'homme, comme l'archéologie

Le développement de l'homme, comme l'archéologie. A travers elles, vous pouvez remonter au commencement des temps, à la source des émotions, des sentiments et des rêves.

Le développement de l'homme, comme l'archéologie

Le développement de l'homme, comme l'archéologie. A travers elles, vous pouvez remonter au commencement des temps, à la source des émotions, des sentiments et des rêves.

Texte de gauche de la page, contenant des informations supplémentaires et des détails sur les événements mentionnés dans les articles.

Texte de gauche de la page, contenant des informations supplémentaires et des détails sur les événements mentionnés dans les articles.

Texte de droite de la page, contenant des informations supplémentaires et des détails sur les événements mentionnés dans les articles.

UN RHYTHM AND BLUES JAMAICAIN...

La vogue du « reggae »

À Londres, depuis quelques années, on écoute le « reggae » et, de plus en plus, on en parle. Non seulement comme autrefois dans les clubs fréquentés par la population des immigrants noirs...

DISCOGRAPHIE

THE TROJAN STORY (1969-1971), TROJAN T.A.L. 1. THIS IS REGGAE MUSIC, TROJAN T.R.I.S. 104.

JIMMY CLIFF : Jimmy Cliff, TROJAN T.R.L.S. 16. The Harder they come, MANGO S.M.A.S. 7400.

BOB MARLEY : African Herbsman, TROJAN T.R.L.S. 62. Natty Dread, ISLAND I.L.P.S. 928L.

TOOTS AND THE MAYTALS : Funky Kingston, TROJAN D.R.I.S. 5002. In the dark, DRAGON D.R.I.S. 5004.

AUGUSTUS PABLO : This is Augustus Pablo, TROPICAL TROPS 101. King Tubby meets the rockers up, ISLAND W.I.P. 6236.

COUNT OSSIE : The mystic of rastafarians, ASHANTI N.T.I. 301.

Ces enregistrements sont encore difficiles à trouver, mais il existe des disques spécialisés, par exemple, en Angleterre, en Record Corner 127, Bedford Hill, Balham SW 13 9 Ex.

folklore. A l'inverse, le gospel, le blues, le jazz, traversèrent le golfe du Mexique pour atteindre Cuba, Haiti, Porto-Rico, la Jamaïque et même les petites îles Caraïbes, jusqu'à Trinidad.

A Kingston, en 1958, on prêtait l'oreille surtout à Domino, à Clyde McPhatter, d'une façon générale au rhythm and blues que diffusaient les animateurs de bals publics.

Depuis 1962, à Kingston, un « rastafarian », un hippie noir, Bob Marley, dénonça, en chansons, la vie minable et triste, la vie occupée telle qu'elle est.

plait aux amis de l'ingénuité ou de l'application très incertaine de ses gestes « Bongo man », par Count Ossie, enfin des échos de discours que n'eût peut-être pas désemparés Albert Ayler (« Mental », toujours par Count Ossie).

Les disques qui nous viennent de Kingston ou de ses tentacules londoniens, s'enveloppent dans des pochettes colorées évocatrices de la vie à Kingston.

LUCIEN MALSON.

OLIVIER DEBRE

MUSÉE PICASSO - ANTIBES

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

LE THÉÂTRE DU PEUPLE DE BUSSANG

Contes et mélodrame pour un octogénaire

EN 1895, un écrivain voyageur de vingt-huit ans, Maurice Pottecher, décida de créer un théâtre dans son village. Fils de Benjamin Pottecher, industriel, époux d'une comédienne, c'est avec l'enthousiasme de l'une et l'orgueil de l'autre qu'il put mener à bien son entreprise.

Le rayonnement du Père et de Tante Camm

Ils sont tous là : la grande de Maurice Pottecher, M. Chan, vieux monsieur très digne et charmant, qui représente sa femme (elle est souffrante, elle n'a pas pu venir) ; son fils, Pierre Chan, compositeur. Tous les descendants de Georges, second fils de Benjamin : les trois frères, Frédéric, Jacques et François, et leurs enfants et petits-enfants.

(sauf quand il glissait quelque expression vosgienne dans les alexandrins de Maurice). Le poète jouait aussi, et tous ses vœux et pièces. A ces amateurs, il fallait apprendre à déclamer. Mme Pottecher s'en chargeait. Parisienne, d'ascendance martiniquaise, elle avait suivi les cours du Conservatoire de Paris et joué au Théâtre de l'Œuvre, sous la direction de Lugné-Poe.

« Ça fait cinéma »

La troupe a également évolué : elle n'est plus composée des seuls Bussanets ni même uniquement de Vosgiens. Il y a des Canadiens, des Belges. Des comédiens professionnels, comme Jacques Roerich, se sont joints aux amateurs.

d'administration qui gêne le théâtre. Les grandes figures ont disparu. La Tante Camm et le Père bien sûr, le premier en 1957, le second en 1960.

« Ça fait cinéma »

Le tournant que le Théâtre du Peuple a commencé d'amorcer avec la venue de Tibor Egervari concerne principalement le répertoire. Inconditionnels de Maurice Pottecher et détracteurs affirmés d'un conflit de générations.

L'« esprit » du Théâtre du Peuple, il est tout entier dans le public. C'est un public subtil, qui réagit comme aucun autre. Il sait siffler et applaudir, prendre la distance voulue vis-à-vis du mélodrame, participer à la fête, chanter.

CLAIRE DEVARRIEUX.

LA PAGODE 57 bis, rue Babylone 01 55 12 15 Serge MIKHAILOVITCH EISENSTEIN 5 FILMS

Seul à Paris IL ÉTAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD EXPOSITION A LA PAGODE DE 30 MAQUETTES ORIGINALES

« Picasso vous connaissez ? » Spectacle radio-visuel dans la Galerie Splendide de la Défense

CENTRE D'ART INTERNATIONAL 99, bd Raspail - 548-58-42 ART GRAPHIQUE SOVIÉTIQUE

GRAND PALAIS max ernst rétrospective jusqu'au 7 sept.

CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE G. POMPIDOU

BIARRITZ - MONTPARHASSE BIENVENUE - STUDIO JEAN COCTEAU THE GROOVE TUBE La jubilation totale... (L'AURORE)

LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS "Pornographique comme il se doit" rigoureusement interdit aux moins de 18 ans.

PUBLICIS MATIGNON (NO) POPULATION ZERO Oliver Reed - Geraldine Chaplin et Don Gordon avec Diane Cilento

Les Indes India Song un film de Marguerite DURAS

SALLES RÉFRIGÉRÉES POLICE DES QUARTIERS-ÉLYSÉES - PARAMOUNT BRUNO

FRENCH CONNECTION n°2 GENE HACKMAN FRENCH CONNECTION 2 FERNANDO REY

SPECTACLES

HAYDN EN FASTES VERNAILLES



LE PLUS... de l'Opéra de Paris

TRIPLE... à l'Opéra de Paris

CHANT... à Courdon

SEMAINES... de MONTREUIL

Handwritten signature or note at the bottom of the page.

صحة من الامم

LE PEUPLE DE BUSSAN

un octogénaire

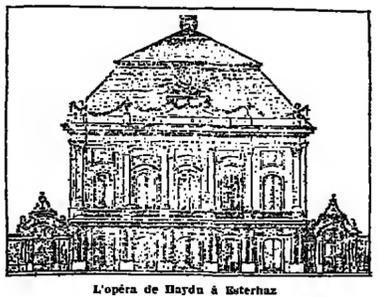
L'administration qui gère le théâtre... figures ont disparu. Le Tanc... bien sûr, la première en 1957...

« Ça fait cinéma »

La troupe a également évolué... plus composée des pays... unquement de Vosgiens...

Comme en 1971 et 1973, le château de Fertőd (Esterhazy) a été réaménagé...

JOSEPH HAYDN ET LES FASTES DU VERSAILLES HONGROIS



L'opéra de Haydn à Esterházy

Comme en 1971 et 1973, le château de Fertőd (Esterházy) a été réaménagé...

Intérieur, qui avait révélu en particulier les pianistes hongrois Ranki et Kocsis...

L'excellent climat qui règne dans ces rencontres tient en grande partie à ce château d'Esterházy...

MIKLOS, soldat redouté et diplomate de talent, s'était épris de l'Italie et se voyait sous les traits des Médicis...

Sitôt dit, sitôt fait : il fit construire une digue, assécher les marais et grâce à l'énorme man-d'œuvre...

Les architectes d'Esterházy ont su faire œuvre originale en mariant avec naturel l'exemple de Versailles avec le goût baroque de leur temps...

L'intérieur du château n'était pas moins somptueux avec ses cent vingt-six chambres d'apparat occupées de parie d'aujourd'hui par un institut agronomique...

« Elle, elle et elle à la Cour des Miracles. La vie de trois femmes qui ont appris à vivre. Sur des interviews recueillies par Catherine Valabrieque... »

risque d'égarer : autant Versailles est imposant et majestueux, avec son immense cour d'honneur bordée de palais qui se resserrent peu à peu jusqu'au centre lointain...

Une fête perpétuelle. L'admirable est que, travaillant dans de telles conditions, Haydn ait laissé une œuvre aussi extraordinaire...

Tel avait été le programme (résumé) de l'accueil fait en 1975 à l'archiduc Ferdinand. Deux ans auparavant, l'impératrice Marie-Thérèse elle-même s'était rendue à Esterházy...

Mais tout cela retombait sur Haydn, son petit orchestre de vingt et un musiciens, sa troupe de chanteurs; et surtout, c'est lui qui devait composer la majeure partie de cette musique.

lors de son engagement en 1761. Il était tenu de composer toute œuvre musicale que Son Altesse désirait. Il était tenu de se présenter matin et après-midi dans l'antichambre pour attendre l'ordre de jouer...

Haydn habitait avec ses troupe dans une maison que l'on voit toujours à quelque distance du château sur la route de Sopron (Esterházy) vers le bâtiment allongé et rectangulaire...

« J'étais forcé d'être original ». L'admirable est que, travaillant dans de telles conditions, Haydn ait laissé une œuvre aussi extraordinaire...

Au bout de trente ans la solitude d'Esterházy (avec ses princes vieillissants, dans une atmosphère assombrie par la Révolution française et l'abolition du serfage par Joseph II...

avec le prince pour faire de la musique de chambre. Miklos était en effet un passionné de la viole de gambe « baryton » (sept cordes f... et quatorze cordes sympathiques), au point qu'on peut se demander si les trois étonnantes femmes du deuxième étage aux doubles formes renflées qui dominent le balcon d'honneur ne sont pas un hommage à un instrument « bari » ! Et Haydn composa des centaines de pages pour l'instrument dont la plupart ont disparu dans les incendies d'Esterházy qui devorèrent aussi le ravissant petit parc de cinq cents places, aux loges capitonnées de velours et d'or.

A Esterházy comme à Eisenstadt, il y avait opéra presque tous les soirs : de 1760 à 1790, Haydn dirigea quatre-vingt-seize opéras différents, et ne donna pas moins de mille vingt-six représentations dont cent vingt-cinq en 1788, surproduction dont le compositeur ne se plaignait sans doute pas, car, à l'époque, il se consolait de ses débâtes conjugales avec une jeune cantatrice de vingt-cinq ans plus jeune que lui, Luigia Polzella, qu'il avait prise sous sa protection et souhaita longtemps épouser : « Le temps viendra peut-être que nous nous si souvenons souhaité qu'on quatre yeux seront fermés pour toujours » (ceux du médiocre violoniste Antonio Polzelli et de l'acariâtre Anna Aloysis Fryd).

« J'étais forcé d'être original ». L'admirable est que, travaillant dans de telles conditions, Haydn ait laissé une œuvre aussi extraordinaire...

« J'étais forcé d'être original ». L'admirable est que, travaillant dans de telles conditions, Haydn ait laissé une œuvre aussi extraordinaire...

STUDIO JEAN COCTEAU. LE TUBE. du génie, il se souvient.

PARAMOUNT OPERA. AMOUNT MAILLOT. MOUNT LA VARENNE. BELLE. IS. me il se doit.

NON VOI. MAISSANCES INTERDITES SOUS PENE DE MORT!

ne Chap. le Clerico. ZEU.

Une sélection

Cinéma

LE FUTUR AUX TROUSSES DE Dolorès Grassian. Comment la futurologie, en se mettant au service de la consommation, peut mener une société à un régime dictatorial.

TRIPLE PROGRAMME à l'Olympic-Entrepôt. Où aller au mois d'août? On peut passer le temps à l'Olympic-Entrepôt...

— ET AUSSI : Au cœur de la nuit, surnaturel, Grande-Bretagne et tasses de thé; Sherlock, un Keaton jamais réédité depuis 1924; Lenny, un certain visage de l'Amérique; Profession : reporter, l'Antonioni formaliste d'après Blow up; Balade sauvage, l'Amérique de James Dean sur les routes d'Easy Rider; Vera Cruz, ou l'indépendance nationale selon Aldrich; et, toujours, Paris en films, à l'hôtel de Sully (jusqu'au 14).

Paris

Musique

CHANT GREGORIEN à Gourdon. Le grégorien se porte de mieux en mieux. Chassé des églises, il fait chaque jour de nouveaux adeptes parmi les mélomanes.

SEMAINES MUSICALES DU MONT-BLANC. Deux concerts encore, qui ne seront pas indignes des précédents. Musique baroque le dimanche 17, par cinq solistes français de grand talent; jeudi 21, récital Chopin-Ravel par Philippe Entremont, un grand pianiste qu'on n'entend guère dans son pays d'origine. Un festival qui grimpe.

« CONTEMPORAINS » DE JADIS à Saint-Maximin. Rien de bien récent dans les programmes du 17^e Festival du courant royal de Saint-Maximin, présenté par le Collège d'échangers contemporains... Qu'importe puisqu'on pourra entendre Beethoven, Ravel, Brahms et Mozart le 16 août, par A. Spadaro et P. Ganter; puis Schubert, Brahms et Debussy, le 21 (O. Robert et P. Ganter, pianistes).

— ET AUSSI : Les Ménestriers (le 13), Mahler-Boucourechliev (le 14), puis un concert de musique espagnole (le 17), à Manosque. Pour les amateurs de musique ancienne, la salle Garnier, à Monte-Carlo, accueillera Zinn Francescatti, accompagné par l'orchestre de la Principauté, direction Lovro von Matačić, le 17.

Théâtre

ELLE, ELLE ET ELLE à la Cour des Miracles. La vie de trois femmes qui ont appris à vivre. Sur des interviews recueillies par Catherine Valabrieque, Marcel Cuvellier dirige avec intelligence, pudeur, discrétion, les confidences de Catherine Arditi, Frédérique Ruchaud, Thérèse Quentin. Des qualités rafraîchissantes.

— ET AUSSI : Viens chez moi, j'habite chez une copine (la fantasia de Rego et Kaminka) à la Comédie des Champs-Élysées; et les spectacles non-stop, du Théâtre Campagne-Première, chez Jean Bouquini.

Musique

WEEK-ENDS MUSICAUX à Sceaux. Depuis le 13 juin et jusqu'au 14 septembre le septième Festival de Sceaux propose, chaque week-end, trois concerts de musique de chambre dans l'Orangerie du château.

Le 15, on pourra découvrir l'intégrale de la musique pour deux pianos de Poulenc par le duo G. et B. Picavet. Le lendemain, toujours à 17 h. 30, séance de sonates Beethoven-Dumars, ce dernier accompagné par le violoniste M. Chauveton. Musique ancienne enfin, dimanche 17, l'Ensemble Guillaume de Machaut.

grand pianiste qu'on n'entend guère dans son pays d'origine. Un festival qui grimpe.

Musique

« CONTEMPORAINS » DE JADIS à Saint-Maximin. Rien de bien récent dans les programmes du 17^e Festival du courant royal de Saint-Maximin, présenté par le Collège d'échangers contemporains... Qu'importe puisqu'on pourra entendre Beethoven, Ravel, Brahms et Mozart le 16 août, par A. Spadaro et P. Ganter; puis Schubert, Brahms et Debussy, le 21 (O. Robert et P. Ganter, pianistes).

— ET AUSSI : Les Ménestriers (le 13), Mahler-Boucourechliev (le 14), puis un concert de musique espagnole (le 17), à Manosque. Pour les amateurs de musique ancienne, la salle Garnier, à Monte-Carlo, accueillera Zinn Francescatti, accompagné par l'orchestre de la Principauté, direction Lovro von Matačić, le 17.

Congrès Mondial des Jeunes Musicales

Sous le titre la Musique et l'Enfant, quatre journées de colloques, réservées aux congressistes. Les concerts restent cependant ouverts au public. A ne pas manquer : celui de l'Orchestre mondial des Jeunes Musicales composé de jeunes virtuoses de tous les pays. (Au programme : Schumann, Strauss et Martini.) Podium international des jeunes artistes le jeudi 21, à 16 h., présenté par Tony Gutis.

— ET AUSSI : Orchestre J.-F. Paulard, jeudi 14, à 18 h. 30 et 21 h., dans le cadre du Festival estival de Paris, avec la participation de Gérard Jarry (violoniste), Musique indienne à Saint-Séverin, le vendredi 15, par le groupe Lakshmi Shankar. Deux concerts d'orgue : le 16, à Saint-Germain-des-Près (Odile Bailleux), et le 17, à Notre-Dame (Richard A. Barrows). Les concerts de musique ancienne à la Sainte-Chapelle se poursuivent avec le Early Music Consort of London, le 19.

Danse

ROMÉO ET JULIETTE aux Tuileries. La Fête des Tuileries s'achève en beauté avec la grande frégate de la République Juliette décodée par le Ballet du vingt-tième siècle sur la musique de Berlioz. La chorégraphie de Maurice Béjart tente de rajeunir et d'actualiser l'environnement de ce drame éternel d'amour et de haine.

Pop'

ROCK à Orange. Après Wagner et Verdi, le Théâtre antique accueillera Dr Feelgood, Ginger Baker, Lou Reed, Mahavishnu, Soft Machine, Procol Harum, John Cale et Nico (15, 16 et 17 août).

Danse

ANNE BERANGER aux Baux. La compagnie Anne Béranger danse au théâtre de verdure du Val-d'Enfer; ballets de Jean-Marie Mouron, Micha Van Hoock et Maurice Béjart (16 août).

Arts

SOULAGES à Montpellier. Quarante tableaux au musée Fabre; cent gravures, lithographies et eaux-fortes

Arts

MAX ERNST au Grand Palais et à la Nationale. Une double rétrospective dont on a déjà beaucoup parlé. Le Grand Palais célèbre le peintre et précise en trois cent vingt-huit numéros l'originalité de sa démarche multiforme depuis l'époque Dada. La Nationale rend hommage au graveur et à celui qui a bouleversé l'esthétique du livre illustré.

DE CHIRICO

au musée Marmottan. La rétrospective comporte quatre-vingt peintures, vingt-trois aquarelles et dix-neuf sculptures. Figurent notamment des œuvres récentes inédites où émergent à nouveau les premiers thèmes de la période métaphysique de l'artiste.

— ET AUSSI : Michel-Ange (les Esclaves, les dessins), les dessins italiens de la Renaissance, le Studio d'Isabelle d'Este, au Louvre; Hommage à Corot, à l'Orangerie; Matière, au Musée national d'Art moderne; Tendances actuelles de la nouvelle peinture américaine, Michel Rouillard, à l'ARC2; Torrès-García, Jagoda Buic, Jean Devaume, au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Merkadu, au musée Bourdelle, Pieteruca, au musée Rodin.

à la galerie Frédéric Bazille

(dans une aile du théâtre municipal) : un ensemble d'œuvres, en majorité récentes, d'un des principaux représentants de l'abstraction lyrique de l'École de Paris.

PICASSO ET INGRES à Montauban

Sur le thème des figures, on a rassemblé des nus, des portraits et des compositions de Picasso (une centaine de numéros), d'une part; des dessins d'Ingres appartenant au fonds de musées d'autre part. Intéressante confrontation.

— ET AUSSI : Bonnard, à Saint-Paul-de-Vence; Rembrandt, à Nice-Cimiez; Monet, à Albi; J.-F. Millet, à Cherboug; Raïhu, à Mâcon; Miro, à Angers; Olivier Debré, à Antibes; Jacques Villos et La Normande souterrains (recherches archéologiques de l'abbé Cochet), à Rouen; André Masson, à Aix-en-Provence; Marquet, à Bordeaux; Le Yaouancq, à Saint-Maximin; Pichette, à Châteauroux; Charles Despiau, à Mont-de-Marsan.

Province

PARIS

Théâtres

Les jours de répétition sont indiqués entre parenthèses.

Les salles municipales

CHATELET (231-44-80) (D. solr. L.) 14 h. 30 : Valses de Vienne.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) à partir du 19 à 20 h. 30 : Le Tuto.

Festivals

Estival

JARDIN D'ACCLIMATATION, les 14 et 15 à 15 h. 30 : L. Shankar.

Expositions

La plupart des musées nationaux et des expositions qui y sont présentées seront fermés le vendredi 15 août.

Variétés

Le music-hall CASINO DE PARIS (874-36-23) (L.) 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30.

Les cabarets CHERRY HORSE SALOON (225-67-29), 22 h. et 0 h. 30 : Revue.

Les chansonniers CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (274-44-48), 21 h., mat. le 15 et dim. à 15 h. 30.

Les opérettes RENNY-VALENA-MOGADOR (285-28-60) (D. solr. L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30.

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans.

La cinémathèque

MERcredi 13 AOUT. — 15 h. : Octobre, les 10 jours qui ébranlèrent le monde.

Les exclusivités

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All. v.o.) : Studio des Ursulines.

LE FUTUR AUX TROUSSES (Fr.) : U.G.G. - Marbeuf (87) (225-71-19).

Les films nouveaux

LE BAGARREUR, film américain de Walter Hill avec G. Bronson et J. Colonna.

PAS DE PROBLEME (Fr.) : Mercury (87) (223-73-90) ; Montparnasse-Pathe (187) (222-63-18).

Les grandes reprises

ALEXANDRE NEVSKI (Sov. v.o.) : Actua-Champo (97) (203-31-60).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans.

Les films nouveaux

LE BAGARREUR, film américain de Walter Hill avec G. Bronson et J. Colonna.

Salles classées

ST. BERTRAND 29, r. Cal-Bertrand (207-55-66) : LE FORUM EN FOLIE.

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1

11, rue Saint-André-des-Arts (325-86-14) : HISTORY OF THE BLUE MOVIE (v.o.).

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2

20, rue Saint-André-des-Arts (325-86-14) : VA TRAVAILLER VAGABOND.

ÉLYSÉES LINCOLN (v.o.)

QUINTETTE (v.o.) STUDIO RASPAIL (v.f.)

UN FILM DE LUCHINO VISCONTI. senso ALIDA VALLI FARLEY GRANGER

LA FÊTE

JARDINS DES TOULIERES ILLUMINÉES. Direction Artistique : Yves MOUROUSI. Direction Générale : René BIANCO et René DIDION.

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS D'ART et d'ESSAI

ST. BERTRAND

29, r. Cal-Bertrand (207-55-66) : LE FORUM EN FOLIE.

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1

11, rue Saint-André-des-Arts (325-86-14) : HISTORY OF THE BLUE MOVIE (v.o.).

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 2

20, rue Saint-André-des-Arts (325-86-14) : VA TRAVAILLER VAGABOND.

LE HOLLYWOOD BOULEVARD

MARIGNAN WEPHER - MONTPARNASSE-PATHE - DANTON GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - FAUVETTE.

LE HOLLYWOOD BOULEVARD

BRUCE LEE comme vous ne l'avez jamais vu.

LE MAÎTRE DES ARTS MARTIAUX

LE RETOUR DU DRAGON. Bruce Lee. Dans le film qui révolutionne l'Action.

LES SPECTACLES PROVINCIAUX

LES SPECTACLES PROVINCIAUX. Liste de spectacles régionaux.

Entrées : Place de la Concorde, rue de Rivoli et côté Concorde.

Location dès aujourd'hui de 11 h à 19 h.

Tous les soirs : JARDIN DES POETES.

Entrées : Place de la Concorde, rue de Rivoli et côté Concorde.

سكنة من الامل

PROVINCE

Festivals

Aigues-Mortes
A 21 h. 30: les 14 et 16: la Opéra de Dominielles de Guy Vassal.

Cluny
Abbaye, tronçonné, le 16, à 20 h. 30: Irène Fabroullian et Roland Proux.

Mont-Saint-Michel
Le 17, à 21 h.: Reinaldes Kammer Orchestre (Rach. Vivaldi).

Antibes
Place du Château, à 21 h. 30: le 18: M. Setaik, piano.

Creully
Judi et samedi, à 21 h. 30: D'estoc et de taillé (tournoi, son et lumière).

Mormant
Grange des Epouses, le 21, à 20 h. 30: M. Rostropovitch (Bach).

Bretagne
Général, les 15 et 16, collégiale Saint-Aubin (Cetour du Paris).

Fresselines
Jusqu'en 17 inclus, à 20 h. 30: « Le Temps », d'E. Zola.

Orange
Théâtre Antique, les 15, 16 et 17, à 20 h. 30: L. Gale et N. Burdon.

Chamonix
Le 17: ensemble à vent Secolo Baroco. Le 21: Vincent Entramont.

Menton
Parris Saint-Michel, à 21 h. 30: le 14: Claude Arran (Beechoven).

Perigord
Sarlat, le 18, à la chapelle des Péritas-Bleues: J.-M. Haer et D. Pourrier.

Charente
Cathédrale, le 15, à 17 h.: M. Hebe. Stellet-Brun, le 17, à 17 h.: F. Félix Moreau.

Menton
Parris Saint-Michel, à 21 h. 30: le 14: Claude Arran (Beechoven).

Perigord
Sarlat, le 18, à la chapelle des Péritas-Bleues: J.-M. Haer et D. Pourrier.

Chateaubriant
Les 14, 15, 16 et 17, à 21 h. 30: Ensemble de son fils Imberbe.

Menton
Parris Saint-Michel, à 21 h. 30: le 14: Claude Arran (Beechoven).

Perigord
Sarlat, le 18, à la chapelle des Péritas-Bleues: J.-M. Haer et D. Pourrier.

Charente
Cathédrale, le 15, à 17 h.: M. Hebe. Stellet-Brun, le 17, à 17 h.: F. Félix Moreau.

Menton
Parris Saint-Michel, à 21 h. 30: le 14: Claude Arran (Beechoven).

Perigord
Sarlat, le 18, à la chapelle des Péritas-Bleues: J.-M. Haer et D. Pourrier.

Charente
Cathédrale, le 15, à 17 h.: M. Hebe. Stellet-Brun, le 17, à 17 h.: F. Félix Moreau.

Menton
Parris Saint-Michel, à 21 h. 30: le 14: Claude Arran (Beechoven).

Perigord
Sarlat, le 18, à la chapelle des Péritas-Bleues: J.-M. Haer et D. Pourrier.

Charente
Cathédrale, le 15, à 17 h.: M. Hebe. Stellet-Brun, le 17, à 17 h.: F. Félix Moreau.

Menton
Parris Saint-Michel, à 21 h. 30: le 14: Claude Arran (Beechoven).

Perigord
Sarlat, le 18, à la chapelle des Péritas-Bleues: J.-M. Haer et D. Pourrier.

RADIO-TÉLÉVISION

Femme comme une image

Bonsolr - la voix des informations... « Femme comme une image »...

patron de la C.G.T., M. Amin Dadda, le temps de la semaine... « Femme comme une image »...

Le véritable promotion de la femme... « Femme comme une image »...

M. Jacques Saliebert, directeur de l'information d'Antenne 2...

Les quatre orchestres de Radio-France effectueront leur rentrée...

de Léonard Bernstein, l'Orchestre national se rendra au Festival d'Edimbourg...

LES PROGRAMMES

MERCREDI 13 AOUT

« Le Monde » publie tous les samedis, mutatis mutandis...

CHAINE I : TF 1
20 h. 30, Dramatique: « Alonga ou la comédie des morts »...

FRANCE-CULTURE
20 h. (R.), Autoportrait: Pol Bury à 21 h. 30. Musique de chambre...

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres de Radio-France...

CHAINE II (couleur) : A 2
20 h. 35, Série: Le Justicier, « Piège »...

FRANCE-CULTURE
20 h. Théâtre ouvert à Avignon: « Histoires », de Terrigault...

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres de Radio-France...

CHAINE III (couleur) : FR 3
20 h. 30, Série: L'homme sans visage, de J. Chappet...

FRANCE-CULTURE
20 h. Théâtre ouvert à Avignon: « Histoires », de Terrigault...

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres de Radio-France...

CHAINE I : TF 1
20 h. 30, Série: L'homme sans visage, de J. Chappet...

FRANCE-CULTURE
20 h. Théâtre ouvert à Avignon: « Histoires », de Terrigault...

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30 (S.), Anthologie des orchestres de Radio-France...

SAINT-SEVERIN
HARRY LANGDON
THE STRONG MAN
FRANK CAPRA
TRAMP TRAMP TRAMP

Le Alarais
SALLE I
SALLE II
SALLE III
ALLONSANFAN

LE MONDE DES ARTS
Les grandes robes
ALEXANDRE NEWSKI
AU CŒUR DE LA VIE

Le HOLLYWOOD BOULEVARD
WEPER - MONTPARNASSE PATHE
ANIMATEUR CONVENTION - GAUMONT GAVETTIN

BRUCE LEE
Le Retour du Dragon

VOTRE TABLE CE SOIR

L'ALSACE AUX HALLES
COTE JARDIN
GROS GACHOUCHA
LA LOUISIANE
LE TOUFOUR
CHEZ HANST
NEW STORE et BAR BELLOS
NAPOLÉON
WESTERN STEAK
BARCELONA
ADE. du RIQUEWITTE
LE MIKADO
L'ARTIGAT
THE CLIFFE
TOUR SAINT-DENIS
CHEZ EUGENIE
LES CAPITULES

صحة من الاجل

ENT
Le champ clos

est instituteur, professeur de
cateur spécialisé. Enfin, son
sdimise, il ne font pas de
rique du P.C. du P.S. ou de
rains. Le fait est que le
craire. Leur position est
logie.

qu'il ne faut pas de pen-
un tracteur.
Un champ clos est en-
incrona rétrospectif dans le
en dans le marais au ré-
quement par rapport à la
trière. Est-ce pour ce
A. Brund, nous parait
droit être mentionné. Et
pas ceux qui ont été
favorable, car son obus
ils y voyent un moyen de
commentaire sur les évé-
des informations données
se sont rencontrés. Il se

Un champ clos
qu'il ne faut pas de pen-
un tracteur.
Un champ clos est en-
incrona rétrospectif dans le
en dans le marais au ré-
quement par rapport à la
trière. Est-ce pour ce
A. Brund, nous parait
droit être mentionné. Et
pas ceux qui ont été
favorable, car son obus
ils y voyent un moyen de
commentaire sur les évé-
des informations données
se sont rencontrés. Il se

Un champ clos
qu'il ne faut pas de pen-
un tracteur.
Un champ clos est en-
incrona rétrospectif dans le
en dans le marais au ré-
quement par rapport à la
trière. Est-ce pour ce
A. Brund, nous parait
droit être mentionné. Et
pas ceux qui ont été
favorable, car son obus
ils y voyent un moyen de
commentaire sur les évé-
des informations données
se sont rencontrés. Il se

Un champ clos
qu'il ne faut pas de pen-
un tracteur.
Un champ clos est en-
incrona rétrospectif dans le
en dans le marais au ré-
quement par rapport à la
trière. Est-ce pour ce
A. Brund, nous parait
droit être mentionné. Et
pas ceux qui ont été
favorable, car son obus
ils y voyent un moyen de
commentaire sur les évé-
des informations données
se sont rencontrés. Il se

Un champ clos
qu'il ne faut pas de pen-
un tracteur.
Un champ clos est en-
incrona rétrospectif dans le
en dans le marais au ré-
quement par rapport à la
trière. Est-ce pour ce
A. Brund, nous parait
droit être mentionné. Et
pas ceux qui ont été
favorable, car son obus
ils y voyent un moyen de
commentaire sur les évé-
des informations données
se sont rencontrés. Il se

Un champ clos
qu'il ne faut pas de pen-
un tracteur.
Un champ clos est en-
incrona rétrospectif dans le
en dans le marais au ré-
quement par rapport à la
trière. Est-ce pour ce
A. Brund, nous parait
droit être mentionné. Et
pas ceux qui ont été
favorable, car son obus
ils y voyent un moyen de
commentaire sur les évé-
des informations données
se sont rencontrés. Il se

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 1225
Grid for crossword puzzle with numbers 1-13.

VERTICALEMENT
1. Biesse quand elle est lourde;
Coule en Autriche. - 2. Magi-
cienne qui nous offre un specta-
cle permanent; Résultat d'une
apocope. - 3. Doit être la mai-
resse du corps qu'elle anime;
Partie d'une charpente. - 4. Litté-
raire; Abréviation. - 5.
Quand il s'étendait, on n'avait
pas envie de dormir; Sportif. -
6. Ménagère à traiter quand ils
sont ingrats; Myriapode. - 7.
Possessif; Cher au cœur d'Enée. -
8. Orientation; Ornaments de
têles. - 9. C'est vraiment peu de
chose; Se montrer intransigeant.

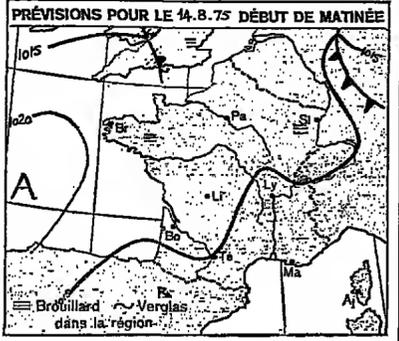
Solution du problème n° 1224
Horizontalement
I. Factures. - II. Iroise; Im.
- III. Alsés; Nl. IV. Nd;
Nettes. - V. Cet; Ecco. - VI.
Séules; Ur. - VII. Jos; Ira. -
VIII. Palle; Lem. - IX. Obés;
Ess. - X. Tés; Rai. - XI. Et;
Basset.

Journal officiel

Sont publiées au Journal offi-
ciel du 13 août 1975 :
DES LISTES
- D'aptitude aux fonctions de
capitaine professionnel stagiaire
de sapeurs-pompiers;
- D'aptitude aux fonctions de
maître-assistant dans les grands
établissements d'enseignement, au-
delà de leur spécialité (lettres,
juridiques, politiques, économi-
ques et de gestion);
- D'aptitude à l'enseignement
supérieur (lettres et sciences
humaines);
- D'aptitude aux fonctions de
maître-assistant (lettres et scien-
ces humaines);
- Des candidats aux fonctions
de maître de conférence (lettres
et sciences humaines).

P. T. T.
Service Telex avec la Turquie
en automatique intégral. Le secré-
tariat d'Etat aux P.T.T. annonce
qu'à partir du 21 août, à 8 heures,
le service Telex avec la Turquie
sera exploité en automatique intégral.
Le numéro caractéristique
des appels à former par les abon-
nés sera le 07600.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en
France entre le mercredi 13 août
à 4 heures et le jeudi 14 août à
24 heures :
Le front froid qui s'étendait
mercredi matin de l'Islande au large
du Portugal pénétrera très lentement
encore sur les îles Britanniques et
l'Espagne et, dans l'air chaud et
instable qui le précède, une évolu-

tion orageuse débutera de l'Espagne
à la France.
Jeudi 14 août, il fera généralement
beau et chaud sur notre pays, avec,
toutefois, des brèves ou dérivées
lourdes en début de journée, surtout
sur la moitié nord. L'après-midi, des
nuages d'instabilité se développeront;
ils donneront parfois des
orages le soir dans le Sud-Ouest, le
Centre et l'Est. Les vents seront
faibles, sauf sous les orages qui
seront accompagnés de fortes rafales.
Mercredi 13 août à 7 heures, la
pression atmosphérique résulte au
niveau de la mer était à Paris-Le
 Bourget de 1 017,5 millibars, soit
76,5 millimètres de mercure.
Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 13 août; le
second, le minimum de la nuit du
12 au 13) : Ajaccio, 27 et 17 degrés;
Biarritz, 23 et 14; Bordeaux, 27 et 13;
Brest, 23 et 13; Casca, 24 et 10;
Ferreux, 19 et 10; Clermont, 21 et 10;
Toulouse, 23 et 13; Dijon, 23 et 13;

Du 14 au 16 août
UN MOUVEMENT DE GRÈVE
EST PRÉVU
A LA MÉTÉOROLOGIE
NATIONALE

Les syndicats C.G.T., C.F.O.T. et
F.O. de la météorologie nationale
ont appelé les personnels des services
météorologiques à faire grève du 14 au
16 août inclus. Des arrêtés de travail
avaient déjà été observés au milieu
du mois de juillet par les météoro-
logues pour faire aboutir leurs
revendications; l'avancement de l'âge
de la retraite à cinquante-cinq ans,
amélioration des conditions de tra-
vail, recrutement d'un millier
d'agents supplémentaires, respect du
droit de grève.

Températures relevées à l'étran-
ger : Amsterdam, 30 et 18 degrés;
Athènes, 32 et 22; Bonn, 23 et 15;
Bruxelles, 23 et 15; Liège, 23 et 15;
Nice, 28 et 19; Paris - Le Bourget, 27
et 17; Pau, 25 et 19; Perpignan, 29
et 21; Rennes, 25 et 13; Strasbourg,
22 et 15; Tours, 26 et 15; Toulouse,
22 et 15; Valenciennes, 29 et 21;
Boulogne, 19 et 15; Deauville, 20
et 12; Granville, 23 et 14; Salin-
ettes, 23 et 14; Saint-Denis, 23 et 14;
Saint-Etienne, 23 et 14; Sète, 29 et 20;
Cannes, 26 et 18; Saint-Raphaël, 27 et 17.

Presse
A Londres
DES MESURES D'ÉCONOMIE SONT DÉCIDÉES
A L'« EVENING NEWS »

Londres (A.F.P. Reuter). - Un
nouveau journal britannique est
tourbé par la crise de la presse. Le
président de l'Associated Newspapers
Group a annoncé, mardi 12 août,
que d'importantes mesures d'écono-
mie s'imposent à l'« Evening News »,
un quotidien londonien de sept
sept cent mille exemplaires.
Pour redresser la situation finan-
cière du journal, qui fonctionne à
perte depuis plusieurs années du
fait du renchérissement du prix du
papier et de la hausse des coûts
de production, le président de l'asso-
ciation de journaux prévoit l'asso-
ciation de négociations avec les syn-
dicats, sans toutefois prononcer le
mot de licenciements. Il a égale-
ment affirmé que des développe-
ments technologiques et procédés
permettraient à l'« Evening News »
de rétablir la situation.
Cependant, les difficultés de ce
journal confirment les prévisions
des milieux professionnels, selon les-
quels les habitants de l'aggloméra-
tion londonienne risquent de n'avoir
plus qu'un seul journal du soir,
l'« Evening Standard ». Ce journal
éprouve d'ailleurs également des dif-
ficultés; il a dû récemment sup-
primer ses éditions du samedi.

Quant au conflit de l'« Observer »,
il n'est toujours pas réglé et l'on
craind de plus en plus pour l'avenir
de l'hebdomadaire. Les syndicats de
typographes ont finalement refusé
d'accepter les conditions de la direc-
tion pour la mise à pied d'un tiers
des employés - par rai-son, sem-
blerait-il, de leur leur bonne relation
servir de précédent dans d'autres
journaux.
A Birmingham, la grève de deux
cent cinquante journalistes de l'« Bir-
mingham Post » et de l'« Evening

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Saussaies
75008 PARIS - CEXEX 99
C.C.P. 4 297 - 53
ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois
FRANCE - O.O.M. - T.O.M.
EX-COMMUNAUTÉS (sauf Algérie)
50 F 160 F 232 F 300 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F
ÉTRANGER
par messageries
I - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
115 F 210 F 307 F 400 F
II - TUNISIE
125 F 231 F 337 F 440 F
Par voie aérienne
 Tarif sur demande
Les abonnés qui paient par
chèque postal (tous chèques) vou-
dront bien joindre ce chèque à leur
demande
Changements d'adresse défen-
dités ou provinciaux (deux chèques)
seulement ou plus, nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.
Joindre la dernière bande
d'envoi à toute correspondance
Veuillez avoir l'obligeance de
réviser tous les noms propres
en caractères d'imprimerie.

ANNONCES CLASSEES

Table with 2 columns: OFFRES D'EMPLOI, L'IMMOBILIER. Lists various job and real estate offers with prices.

offres d'emploi

VARIAN S.A.
Vacuum Division
SERVICE ENGINEER
for Extrion Ion Beam Systems
The successful candidate should meet the following requirements:

offres d'emploi

jeunes diplômés
de formation commerciale supérieure.
Mission: Une fois leur formation technique assurée, ils feront leurs preuves dans l'une ou l'autre activité de la société, dans la perspective d'accéder ultérieurement à des postes de responsabilités dans le réseau d'agences.

Régionales

Recherches COMPTABLE
Libre de
suite. Centre LEBLANC, chemin des
Hayettes, 95200 O.S.N.Y.
Import. Entrap. de bâtiment
recrute pour ses centres de
travaux d'Afrique noire
DIRECTEUR REGIONAL
Formation Ingénieur, ayant par-
telle connaissance pro-ovre.
Exp. en Afrique.
Relations commerciales.
Employer C.V. et C.I.A.S.,
33000 LHERMAULT.

autos-vente

LANCIA
AUTOBIANCHI
TOUS MODELES
DISPONIBLES
Gde des PATRIARCHES
13 r. Michel Paris 9e
336.8.25
occasions
J.P. anti-luxe, 24 a., auto-compt.
dépot, 1 an, 6.500, 2000, 2000,
méca. Din, obtent. C.A.P. éléc.
comptable, rech. place stable.
Ecrit. à Mme L. BOUTIER, 28, avenue
des Lilas, 64000 PAU.

L'immobilier

appartements vente
Paris
PTE ST-CLLOUD. Vue impren-
able. 5 chambres, 4 p., 60 m², balc. Tél.
Box. 425.000 F. - 265-97-38.

INFORMATION
LOGEMENT
Centre Etoile : 525-25-25
Pour vous loger et pour investir
vous proposez :

MARAIIS Grand 7 p., 40 m²,
imm. rez-av. carcé, avec
62.000 F. LHERMAULT. 74-90-29.

30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat;
- une document, précise sur chaque programme;
- des conseils personnalisés avec un spécialiste;
- des conseils juridiques, fiscaux et bancaires.
SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.
Service gratuit de la Compagnie bancaire.

GAMBETTA
31 M. METRE PLEIN SPORT
MAGNIFIQUES STUDIOS
A PARTIR DE 75.000 F.
dans les environs de Paris.
LIVRAISON IMMEDIATE
Location et gestion assurées
33000 VERNONVILLE.

VERSAILLES. Im. de l'É. l'uz.
appart. 90 m², 20 livr. 2 chbres.
belle état. MONTA. 174360 F.
PARIS. P. V. v. d. p. v. d. p. v. d. p.
2,3 p. cuis. égale, loggia vi-
vraie, pers. 16. Libre
d'occupation avril 1976. Téléph.
H. B. 260-102, poste 272, à
après 19 heures : 824155.

EXCEPTIONNEL
127, PONT MIRABEAU
Petite résidence grand standing.
Eclairage, rénovation. Récis quel-
quid, et 2 s. à partir 72.000 F.
Location et gestion assurées.
33000 VERNONVILLE.

PONTENAY-BOIS-ROSES Centre.
A vendre dans imm. stégé appr.
4 p., rez-de-cha. état neuf, tout
confort. Prix 195.000 F. - Télé-
phone : 922-98-34, 19 h. 30-21 h.

SAINT-GERMAIN
De très bel IMMEUBLE classé
PROPRIÉTAIRE
rénové par propriétaire
vous propose directement
STUDIOS
ET APPARTEMENTS
toutes surfaces disponibles avec
DUPLIX
ET MEZZANINES.
et luxueusement décorés.
Le tout de très grand standing.
Intérieur client.
Ascenseur - descenteur (Inter-
phone vidéo). Vides-ordures,
poutres authentiques, marbre,
bain.

MAISON-LAFFITTE
Vue, calme, verdure.
Belle villa à 4 alcôves.
Habitable 4 trimestres 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, avenue Friedland, BAL. 73-49.

EXCEPTIONNEL
Cause double emploi, vend
300 m² HOTEL - RESTAURANT -
BAR - EN - FRANCE, pleine
expos., 10 ch. restaurant 2 ét.,
lojem. direction villa, 52.000 F.
Facilités à débiter.
Tél. 49-36-37.

MAISON-LAFFITTE
Vue, calme, verdure.
Belle villa à 4 alcôves.
Habitable 4 trimestres 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, avenue Friedland, BAL. 73-49.

EXCEPTIONNEL
Cause double emploi, vend
300 m² HOTEL - RESTAURANT -
BAR - EN - FRANCE, pleine
expos., 10 ch. restaurant 2 ét.,
lojem. direction villa, 52.000 F.
Facilités à débiter.
Tél. 49-36-37.

MAISON-LAFFITTE
Vue, calme, verdure.
Belle villa à 4 alcôves.
Habitable 4 trimestres 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, avenue Friedland, BAL. 73-49.

EXCEPTIONNEL
Cause double emploi, vend
300 m² HOTEL - RESTAURANT -
BAR - EN - FRANCE, pleine
expos., 10 ch. restaurant 2 ét.,
lojem. direction villa, 52.000 F.
Facilités à débiter.
Tél. 49-36-37.

MAISON-LAFFITTE
Vue, calme, verdure.
Belle villa à 4 alcôves.
Habitable 4 trimestres 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, avenue Friedland, BAL. 73-49.

EXCEPTIONNEL
Cause double emploi, vend
300 m² HOTEL - RESTAURANT -
BAR - EN - FRANCE, pleine
expos., 10 ch. restaurant 2 ét.,
lojem. direction villa, 52.000 F.
Facilités à débiter.
Tél. 49-36-37.

MAISON-LAFFITTE
Vue, calme, verdure.
Belle villa à 4 alcôves.
Habitable 4 trimestres 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, avenue Friedland, BAL. 73-49.

EXCEPTIONNEL
Cause double emploi, vend
300 m² HOTEL - RESTAURANT -
BAR - EN - FRANCE, pleine
expos., 10 ch. restaurant 2 ét.,
lojem. direction villa, 52.000 F.
Facilités à débiter.
Tél. 49-36-37.

MAISON-LAFFITTE
Vue, calme, verdure.
Belle villa à 4 alcôves.
Habitable 4 trimestres 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, avenue Friedland, BAL. 73-49.

EXCEPTIONNEL
Cause double emploi, vend
300 m² HOTEL - RESTAURANT -
BAR - EN - FRANCE, pleine
expos., 10 ch. restaurant 2 ét.,
lojem. direction villa, 52.000 F.
Facilités à débiter.
Tél. 49-36-37.

MAISON-LAFFITTE
Vue, calme, verdure.
Belle villa à 4 alcôves.
Habitable 4 trimestres 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, avenue Friedland, BAL. 73-49.

EXCEPTIONNEL
Cause double emploi, vend
300 m² HOTEL - RESTAURANT -
BAR - EN - FRANCE, pleine
expos., 10 ch. restaurant 2 ét.,
lojem. direction villa, 52.000 F.
Facilités à débiter.
Tél. 49-36-37.

MAISON-LAFFITTE
Vue, calme, verdure.
Belle villa à 4 alcôves.
Habitable 4 trimestres 1975.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, avenue Friedland, BAL. 73-49.

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

Une des plus anciennes entreprises de Clermont-Ferrand (400 salariés) est mise en règlement judiciaire

De notre correspondant

Clermont-Ferrand. — Une des plus vieilles entreprises métallurgiques clermontoises, la société Olier, créée en 1808 et spécialisée dans la fabrication de machines en particulier pour le traitement des huiles, vient de déposer son bilan. Le tribunal de commerce de Clermont-Ferrand a décidé le 12 août, la mise en règlement judiciaire de l'entreprise et nommé un syndic, M. Collet.

La société Olier, dirigée de 1925 à 1971 par M. René Tevissen, personnalité importante du patronat, connaît des difficultés depuis 1970, conséquences, semble-t-il, d'erreurs de gestion. En 1971, l'affaire avait été rachetée par M. Maury, qui était à la tête d'une douzaine d'entreprises françaises de différents secteurs industriels et qui, à la même époque, venait d'être appelé pour assumer l'entreprise Garnier à Redon. Mais M. Maury n'a pas été plus heureux à Clermont-Ferrand qu'il ne l'a été en Ile-de-France de la fin de l'année 1971. Les difficultés financières s'étant sans cesse aggravées depuis 1973 — on parle d'un passif de 30 millions de francs — le P.D.G., M. Maury, donnait sa démission

le 24 juillet dernier et le tribunal de commerce nommait un administrateur provisoire, M. Gradel. Celui-ci a déposé le bilan de la société le 12 août.

Le personnel de la société 1398 salariés au lieu de 950 en 1945, qui s'est mis en grève le 30 juillet pour s'opposer à une mesure de licenciement collectif, occupe l'entreprise depuis le 2 août. L'activité est, en tout état de cause, devenue impossible depuis le 9 août. L'EDF, impayée, ayant suspendu la fourniture d'électricité.

Une solution pour assurer la survie de l'entreprise est recherchée, et un industriel de la région du Nord aurait fait des propositions, mais celles-ci ne sont pas acceptées. La reprise d'une des branches de fabrication, la société Olier possède à Argenteuil une usine, beaucoup moins importante que celle de Clermont-Ferrand, et qui fabrique essentiellement des roues pour véhicules automobiles. Les membres du personnel souhaitent un licenciement au 30 septembre.

A. TRONCHÈRE.

En Grande-Bretagne

Une commission parlementaire critique sévèrement la réorganisation de British Leyland

De notre correspondant

Londres. — Au moment où la British Leyland commence sa nouvelle existence sous contrôle gouvernemental, le ministère du plus grand constructeur britannique de construction automobile a été réorganisé et sévèrement critiqué par une commission parlementaire.

La commission, au sein de laquelle tous les partis sont représentés, est présidée par un économiste, M. Patrick Diddy, député de Sheffield. Son rapport s'en prend, en termes très vifs, à Lord Ryder qui, en décembre dernier, fut chargé par le gouvernement de sauver British Leyland.

Lord Ryder doit être placé aussi à la tête du Conseil national des entreprises, chargé par le gouvernement de rénover l'industrie britannique. Il a proposé que près de 1 milliard 400 millions de livres de fonds publics (131 milliards de F) soient investis dans British Leyland durant les années à venir, solution qui a été acceptée par le gouvernement. Mais, aujourd'hui, les commissaires du Parlement lui reprochent de considérer l'argent des contribuables comme des fonds à disposition de la Chambre de Commerce en modifiant la structure de l'entreprise menacée.

La commission admet, certes, qu'une opération de sauvetage était indispensable. Elle considère, cependant, que les projets élaborés par Lord Ryder sont beaucoup trop optimistes, qu'une intégration plus poussée des diverses branches de British Leyland serait préférable à un système décentralisé, et surtout qu'un effort bien plus grand doit être entrepris pour accroître la productivité en réduisant la main-d'œuvre.

Certaines critiques des experts du Parlement d'adressent à l'ensemble de l'industrie automobile en Grande-Bretagne qui ne rendrait pas suffisamment compte des goûts de la clientèle, et dont les

produits n'inspireraient pas toujours confiance aux acheteurs. Alors que la concurrence étrangère offre seize modèles de moins de 1000 cm³, les usines de Grande-Bretagne disposent seulement, dans cette catégorie, de quatre voitures, dont trois s'inspirent d'un même modèle.

Le rapport de la commission parlementaire est particulièrement sévère pour la productivité de la firme britannique : alors que chaque ouvrier japonais produit trente-sept voitures par an, ce taux tombe à douze en Europe, et n'est que de cinq à six chez British Leyland.

JEAN WETZ.

CONJONCTURE

ENCORE INFÉRIEUR DE 13 % A CELUI D'AOUT 1974

L'indice de la production industrielle a regagné deux points en juin

L'indice de la production industrielle (base 100 en 1971) a progressé de deux points en juin (et non pas en juillet, comme nous l'indiquions par erreur dans nos précédents articles du 13 août, passant à 112, contre 110 en mai et 113 en mars et avril. À l'exception du mois de janvier, il avait également progressé de deux points (116 contre 114) — l'indice n'avait cessé de chuter depuis août 1974, date à laquelle il avait atteint la cote 122.

Par rapport à juin 1974, la baisse est encore de 10,4 % ; elle atteint 13,2 % par rapport à août 1974. La moyenne pour le premier semestre 1975 s'établit à 112,8, soit une baisse de presque 9 % par rapport à la moyenne de l'ensemble de l'année 1974. Il est confirmé donc que la réalisation d'un miracle de croissance nul pour la production industrielle en 1975 impliquerait une reprise foudroyante (près de 20 %) au second semestre, ce qui est tout fait improbable. Il semble donc acquis que la production industrielle aura brisé cette année, pour la première fois depuis la guerre, entraînant une diminution de l'ensemble de la production nationale (le Monde du 5 août).

Perspectives peu favorables à l'exportation

D'autre part, l'INSEE vient de publier son enquête semestrielle sur la conjoncture nationale et les exportations. Date de mal, elle fait ressortir à un accroissement de 10 % des ventes sur les marchés étrangers et étrangers, mais une dégradation des marges bénéficiaires à l'exportation (à l'exception plus particulièrement les producteurs de biens intermédiaires) et corrélativement, des perspectives peu favorables de développement des exportations.

Un nouveau comité interministériel devra se réunir de nouveau jeudi à Matignon pour étudier les mesures de soutien à l'activité économique. Mardi, ce comité avait groupé autour du premier ministre, M.M. Bourges, d'Ornano, Eshay et Poncelet.

Le comité a notamment recensé, dans un assez grand détail, les projets d'équipement collectif qui pourraient être rapidement mis en œuvre. Jeudi, le dossier devra être suffisamment « digressif » pour que les premières décisions puissent être prises au conseil ministériel du 27 août. L'enveloppe budgétaire globale et les mesures ne seront pas encore déterminées.

En Allemagne fédérale

Les mesures de relance concerneront essentiellement l'industrie du bâtiment

De notre correspondant

Bonn. — Le chancelier Schmidt a convoqué au bord de Bramsche ou il passe ses vacances, M.M. Apel et Friderichs, respectivement ministre des finances et ministre de l'économie, pour le début de la semaine prochaine. Le chef du gouvernement de Bonn va tenter de faire accepter par ses deux ministres un compromis sur le programme conjoncturel qui sera discuté à la fin du mois et adopté définitivement le 10 septembre.

M.M. Apel, social-démocrate, et Friderichs, libéral, ne sont en effet pas d'accord sur les mesures qu'il convient de prendre pour lutter contre la récession persistante. Déjà, en décembre dernier, lorsque les dirigeants allemands avaient préparé leur premier programme conjoncturel, ils s'étaient posés sur le volume des dépenses publiques, M. Apel, fidèle à l'orientation traditionnelle de son parti, préconisait des investissements massifs, alors que M. Friderichs préférait pour des raisons de stabilité budgétaire, le recul des investissements en R.F.A.

Le même débat rebondit aujourd'hui ; alors que le ministre des finances souhaite à un programme de relance profond et efficace, le responsable de l'économie estime qu'une injection de quelques milliards supplémentaires ne compensera pas la chute des commandes extérieures.

Le ministre de l'économie, M. Friderichs, estime que le recul des investissements en R.F.A.

Il est question d'un programme de 5 milliards de D.M. financés à concurrence de 4 milliards par les avoirs des collectivités publiques « gelés », depuis 1973, auprès de la Bundesbank, et par un appel aux marchés financiers. Ce programme porterait essentiellement sur la construction de logements nouveaux, l'assainissement des logements anciens et la construction de stations d'épuration de eaux dans les petites communes.

Les dirigeants syndicaux, inquiets de l'aggravation du chômage, demandent un effort plus important. Ils semblent prêts à exercer une influence déterminante sur leurs troupes afin de conclure avec le patronat un « pacte de croissance ».

D. VL.

AIDE SOCIALE

L'ALLOCATION A DOMICILE POUR LES PERSONNES AGÉES

Un décret du 21 juillet 1975, publié au Journal officiel des 21 et 22 juillet, a confirmé l'augmentation de certaines aides sociales aux personnes âgées et infirmes à compter du 1^{er} avril 1975.

L'allocation simple à domicile des personnes âgées, qui ne peut pas être versée à un autre avantage de vieillesse, est portée à 3 200 F par an au lieu de 3 250 F, si les ressources de l'intéressé, y compris l'allocation, ne dépassent pas 2 200 F par an au lieu de 2 700 F.

D'autre part, le montant de l'allocation simple à domicile, accordée aux infirmes dont le taux d'invalidité est inférieur à 80 %, est fixé à 500 F par an au lieu de 3 250 F. Le cumul avec l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité et les ressources personnelles de l'intéressé ne peut pas dépasser 7 300 F par an au lieu de 6 800 F.

Le grand infirme (plus de 80 % d'invalidité), travailleur ou non, peut cumuler les allocations minimales (actuellement 7 300 F) avec ses ressources personnelles, au maximum de 8 800 F par an au lieu de 7 700 F, comme le Monde du 16 avril 1975 l'avait indiqué.

ÉNERGIE

Les Sept sont d'accord pour reprendre le dialogue « Nord-Sud » en octobre

Les sept (Algérie, Arabie Saoudite, Iran, Venezuela, Brésil, Inde, Zaïre) ont informé le gouvernement français de leur accord pour la tenue en octobre prochain de la seconde réunion préparatoire de Paris, attendu de bonne source. M. Manuel Pèrez Guerrero, ministre vénézuélien des relations économiques extérieures et porte-parole du groupe, a rencontré à cet effet, dès la fin de la réunion, le représentant de la France auprès des Nations unies à Genève, M. Jean Fernandez-Laurent.

On explique au sein du groupe du tiers-monde l'absence de référence à cette acceptation dans le communiqué final de la réunion par le désir du groupe de donner la primauté de cette décision au gouvernement français.

M. Gisclard d'Estaing va ainsi pouvoir lancer ses invitations pour une nouvelle réunion préparatoire qui pourrait se tenir, indiquent-on à Genève de bonne source, « à la fin de la première quinzaine du mois d'octobre ». Les Sept devraient se réunir une nouvelle fois avant cette date. Il est à peu près certain que l'accord qu'ils donnent à la reprise du dialogue est assorti de conditions qui devront encore être acceptées par le camp des pays industrialisés.

De notre correspondant

Genève. — A la fin de leurs travaux, présidés par M. Manuel Pèrez Guerrero, ministre vénézuélien chargé de l'économie extérieure et ancien président de la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement), les Sept ont publié le communiqué suivant :

« Les sept pays en voie de développement ont procédé à Genève, les 11 et 12 août, à des échanges de vues sur les bases appropriées pour reprendre cette réunion préparatoire. Ils ont notamment examiné les conditions propres à faciliter un dialogue dans le cadre d'une conférence multilatérale représentative, qui tentera de faire coopérer l'industrie dans les domaines de l'énergie, des matières premières, du développement et des questions financières. Le groupe a poursuivi également l'examen des sujets qui ont été étudiés à la conférence. »

On remarquera que les « questions financières » sont spécialement évoquées. On peut en déduire qu'à la suite d'une suggestion de l'Arabie Saoudite une commission spéciale de la conférence pourrait être consacrée à ces problèmes.

Il semble acquis en outre que le groupe des sept délégués du tiers-monde entend former un véritable club, forte aux pays industrialisés, et se doter à terme d'un secrétariat permanent. On note d'ailleurs que M. Ganari Corea, l'actuel secrétaire général de la CNUCED, est intervenu lors de deux séances de la réunion des Sept auxquelles il avait été invité. Ses interventions, dont on souligne le caractère officieux, lui ont permis d'exposer l'essentiel

des travaux de la CNUCED dont le conseil se réunit également ces jours-ci à Genève. — I. V.

Par rapport à 1974

LA CONSOMMATION DE CARBURANT A AUGMENTÉ EN JUILLET DE 15 %

La consommation de carburant au mois de juillet a augmenté de 15 % par rapport à la période correspondante de 1974, celle du supertrimestre ayant enregistré pour sa part une progression de 18 %. Les intrinsèques de fuel domestique ont diminué de 14,4 % et celles de fuels lourds de 10,9 % (toujours par rapport à juillet 1974).

Pour les sept premiers mois de l'année, la consommation de carburant a augmenté de 5,3 % tandis que celle de gas-oil diminuait de 0,4 %. La hausse est plus sensible sur le fuel domestique (- 14,4 %) et le fuel léger (- 19,2 %) et le fuel-nil lourd (- 11,2 %).

LE NIGÉRIA AURAIT DE NOUVEAU BAISSE LES PRIX DU PÉTROLE BRUT

Le Nigeria aurait de nouveau baissé les prix de vente de son pétrole brut. Selon le Petroleum Intelligence Weekly (New-York), la baisse serait de 5 cents par baril. En juin, les prix avaient déjà été réduits de 20 cents.

Pour le F.W., il s'agit là d'un geste symbolique de coopération du nouveau gouvernement nigérian à l'intention des sociétés pétrolières. Rappelons que la baisse de juin avait été fortement critiquée par l'Algérie. La nouvelle baisse avive encore la concurrence entre le brut algérien et le brut nigérian sur le marché international.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Dents/Benmarks	Francs suisses
10 heures	3 7/8	3 3/4	1 1/2
1 mois	3 7/8	3 3/4	1 1/2
3 mois	3 7/8	3 3/4	1 1/2
6 mois	3 7/8	3 3/4	1 1/2

MONNAIES ET CHANGES

LE CONGRÈS AMÉRICAIN RÉAFFIRME SON OPPOSITION A UN RETOUR AUX PARITÉS MONÉTAIRES FIXES

A l'approche des négociations monétaires qui commenceront en septembre prochain, le Congrès américain vient de conforter les positions défendues par M. William Simon, secrétaire au Trésor. Dans un rapport présenté par deux représentants démocrates — qui a reçu l'approbation de la sous-commission de commerce international et de relations économiques nationales de la Chambre des représentants — l'opposition américaine se rétorque à un système des parités fixes et au maintien de l'ordre dans le système monétaire international, est nettement réaffirmé.

Ce rapport contient quatre recommandations : le Fonds monétaire international devra laisser ses membres choisir librement leurs politiques monétaires ; le prix officiel de l'or devra être aboli, toute latitude étant laissée au F.M.I. de vendre ou de racheter le métal qu'il possède suivant un calendrier préalablement établi ; les autorités monétaires américaines n'interviendront sur les marchés des changes que pour parer à d'éventuels désordres ; le gouvernement ne garantira pas à terme la valeur du dollar.

À Bruxelles, la thèse adverse — retour par étapes aux parités fixes — défendue par la France, n'a pas obtenu le soutien des autres membres du comité monétaire des Neuf. Le comité s'est contenté de transmettre le dossier aux ministres des finances des Neuf, qui tenteront de convaincre les autres membres du comité de leur attitude commune avant le début de la session annuelle du F.M.I.

Le document français rappelle en fait les propositions américaines avancées par Paris sans qu'on en ait entendu parler d'application et soit précisé. On sait, en particulier, que la France avait suggéré des interventions concertées des banques centrales pour éviter de brutales fluctuations sur les marchés des changes.

MENACE DE GREVE DANS LES CHEQUES POSTAUX

Les fédérations A.C.T. et C.F.P.T. des postiers annoncent qu'elles vont déposer un préavis de grève dans les centres de chèques postaux pour les samedis 23 et 24 août. Elles réclament la réduction du temps de travail à trente-cinq heures par semaine, le repos le samedi, une augmentation des effectifs et la titularisation des auxiliaires.

CHANGEMENT DE CAP

Le CHANGEMENT DE CAP évoqué le 29 juillet 1975 par le Président de la République exige l'élimination du

GERME DE MORT

Existant actuellement dans toutes les entreprises et dénoncé le 31 juillet 1975 dans la Revue patronale suisse par Fernand Fraetebourg, Expert-Comptable, ce GERME DE MORT est la Comptabilité à partie double, qui repose sur le Postulat démentiel suivant : « Les pouvoirs d'écriture des monnaies sont invariables. » Et c'est ainsi que d'innombrables entreprises sont en déficit alors que leurs Comptabilités légales affichent des bénéfices, ce qui est une incitation à poursuivre une politique d'investissements dont la rentabilité sera négative.

Il faut d'urgence substituer à cette Comptabilité Légale, mais démentielle, la

COMPTABILITÉ INDEXÉE

dont le suis le promoteur depuis 1967. En une heure, l'ensemble de la Comptabilité des 20 à 300 personnes, 27 personnes tous les mercredis depuis juin 1975. Les personnes intéressées sont invitées à s'assurer d'un auditoire et d'une salle et à me contacter, le matin, avant 8 heures, afin de décider la date, le lieu, l'heure, en France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Emilie Krieg, ex-Chef d'Entreprise, 7, r. d'Aojuin, 75006 Paris, tél. 265-58-76. Toutes mes prestations sont gratuites.

APPEL D'OFFRES POUR TURBO-ALTERNATEUR(S)

Le président de la commission pour l'électricité de Malte lance un appel d'offres (date limite de l'adjudication le 9 septembre 1975) pour la fourniture d'un ou deux turbo-alternateurs réunis à ou d'une puissance de 30-60 mégawatts, produisant du courant triphasé de 50 Hz, et convenant pour des pressions de 600 psig et des températures de 800° F.

Ces turbo-alternateurs doivent être livrés complets et en parfait état de fonctionnement en vue d'obtenir de l'électricité de Malte (Malta Electricity Board), Church Wharf, Marsa, P.O. Box 4, Hamrun, Malte, tél. 23601, télex 62092, 62089, 62142, 61221 (via Rome), adresse télégraphique : Electricity Malta.

LES MARCHÉS

LONDRES

PARIS

BOURSE DE PARIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TRINDEL

GRUPE PALUET-MARMONT SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS - SOBI 26, boulevard d'Italie MONTE-CARLO

La situation comptable arrêtée au 1^{er} juillet 1975 fait ressortir les éléments suivants :

- Total du bilan... F 499 703 248,23
- Total du portefeuille titres et préavis... 479 703 248,23
- Le portefeuille en capital est garanti par hypothèques, premier rang ou privilèges de vendeur.
- Débits à terme de la clientèle, y compris intérêts rétroactifs des Comptes Epargne SOBI... 231 041 343,72
- La prochaine situation trimestrielle paraîtra courant novembre 1975.
- Une situation mensuelle paraît le premier vendredi de chaque mois au Journal officiel et de principe de Monaco.

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE - S.S.B.

Les résultats d'exploitation de la Société séquanaise de banque, pour le premier semestre 1975, s'élevaient avant amortissements et impôts à 11 537 000 F, mais après déduction d'une provision pour risques en cours de 6 000 000 de francs.

سكينة للاعمال

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

12 août

CALME MAIS PLUS SOUTENU

Les affaires ont continué de tourner très au ralenti, au mardi, à la Bourse de Paris. Mais la tendance a été plus soutenue. Après un démarrage laborieux, quelques progrès ont été accomplis...

LONDRES

Le mouvement de reprise se développe mercredi matin à l'ouverture...

NEW YORK

Les affaires

Wall Street a poursuivi son lent rétablissement durant la séance de mardi, sans parvenir toutefois à conserver l'intégralité de ses repères...

INDICES QUOTIDIENS

Table with 2 columns: Index Name, Value. Includes indices for Paris, London, and New York.

Taux du marché monétaire

Table with 2 columns: Instrument, Rate. Lists various financial instruments and their current rates.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Les résultats nets de l'exercice clos le 31 mars 1975 ont été publiés par plusieurs sociétés...

BOURSE DE PARIS - 12 AOUT - COMPTANT

Large table of stock prices for the Paris stock exchange, listing various companies and their current market prices.

VALEURS

Extensive table of international stock market values, organized by region and listing numerous companies and their prices.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and other financial indicators.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices, including gold bars and various gold-related instruments.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices, including gold bars and various gold-related instruments.

LIQUE

En Allemagne fédérale

services de relance consommeront

moment l'industrie du bâtiment

Le secteur du bâtiment en Allemagne fédérale continue de bénéficier d'un soutien gouvernemental...

Les services de relance en Allemagne fédérale ont permis de maintenir un niveau élevé de consommation...

Le redressement

Le redressement de l'économie allemande est soutenu par des politiques monétaires et budgétaires...

Le rapport de 1974

Le rapport de 1974 sur l'économie allemande met en évidence des progrès significatifs dans le secteur industriel...

LE MOUVEMENT

Le mouvement de reprise en Allemagne fédérale est soutenu par des politiques monétaires et budgétaires...

LE MOUVEMENT

Le mouvement de reprise en Allemagne fédérale est soutenu par des politiques monétaires et budgétaires...

Le Monde

Mercredi 13 août, en début de matinée

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA SITUATION AU PORTUGAL et les répercussions en France
- 4. EUROPE
- 5. AFRIQUE
- 6. PROCHE-ORIENT
- 6. AMÉRIQUES
- 7. HISTOIRE
- 7. JUSTICE
- 7. SPORTS
- 8. FEUILLETON

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

ENTRETEN : Marthe Orham et la danse
POP : Un rythme and blues jamaïcain : le « reggae »
FESTIVALS : Le Théâtre du Peuple de Bussaco, octogonaire.
HISTOIRE : Hardy et les fêtes de Versailles hongrois.
PARIS ET PROVINCE : Une semaine de programmes et une sélection.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13)
 Annonces classées (15) ; Aujourd'hui (15) ; Carnet (6) ; Journal officiel (15) ; Méthéorologie (15) ; Mots croisés (15) ; Finances (17).

Le numéro du « Monde » de 13 août 1975 a été tiré à 470 407 exemplaires

Le M.P.L.A. pourrait proclamer unilatéralement l'indépendance du Territoire

A la suite d'un accord avec le M.P.L.A. et les autorités portugaises, environ quatre cent cinquante hommes du F.N.L.A. se sont retirés le mardi 12 août du fort de São-Pedro, qui commande l'accès du port de Luanda. En échange de cette évacuation, indique l'agence Reuters, le M.P.L.A. s'est engagé à retirer ses troupes de la ville de Nova-Lisboa, une entité essentiellement portugaise, et le centre d'hébergement de nombreux réfugiés portugais.

Un convoi de cinq cents voitures occupées par des Européens fuyant l'Angola est arrivé mardi dans le Sud-Ouest africain. Selon le quotidien « Diário de Notícias », des troupes sud-africaines ont pénétré récemment en Angola pour protéger le barrage de Cusani.

Mardi également, le ministre de l'économie de l'Angola, M. Vasco Vieira de Almeida, a déclaré en arrivant à Lisbonne que la situation économique du territoire est « simplement désespérée » et que le gouvernement provisoire « n'existe pratiquement plus ».

Luanda. — La proclamation unilatérale de l'indépendance de l'Angola par le M.P.L.A. est une possibilité qui retient de plus en plus l'attention. On en parle à mots couverts depuis dix jours dans les milieux proches de la direction du mouvement, et le week-end dernier, un membre du bureau politique, le commandant Henrique Carrara, a déclaré : « L'indépendance est une possibilité que nous prévoyons, entre autres ».

On voit mal, à Luanda, ce que le Mouvement du Dr Agostinho Neto, qui contrôle les principaux ports et la capitale du pays, pourrait perdre en prenant une initiative de ce genre. Il serait étonnant que Lisbonne s'engage autrement que par la forme puisque l'indépendance de sa colonie est de toute façon prévue pour le 11 novembre. Les Portugais sont en outre préoccupés en priorité par l'évacuation de leurs quelque trois cent mille ressortissants encore présents dans le pays.

Selon certains témoins, le F.N.L.A. recevrait actuellement d'importantes quantités d'armes et de munitions en provenance du Zaïre. Ce matériel serait acheminé en partie par un pont aérien qui relie Kinshasa à Luanda, déclaré quartier général de M. Holden Roberto, dans le nord du pays. Le F.N.L.A. pourrait donc reprendre l'initiative sur le terrain, et tenter en particulier d'attaquer Luanda, qui regorge de réfugiés, et dont le ravitaillement est de plus en plus difficile.

Le M.P.L.A. éprouve donc un besoin de le libre accès aux ports qu'il contrôle pour y débarquer le matériel de guerre qui lui parvient de l'extérieur. Ces trois derniers mois, plusieurs corps d'Europe orientale chargés de matériel destiné aux forces du M.P.L.A. ont été priés de faire demi-tour par les autorités portugaises. Ils ont été contraints d'aller décharger leurs cargaisons ailleurs, vraisemblablement à Pointe-Noire, sur de petits bateaux qui font le cabotage entre la côte du Congo et celle de l'Angola.

A moins que Lisbonne choisisse l'épreuve de force, une déclaration unilatérale d'indépendance devrait permettre au M.P.L.A. de se ravitailler comme bon lui semble, ce qui paraît être la raison majeure pour laquelle il a tenu à s'assurer en priorité le contrôle des côtes.

Cette initiative n'aurait pas des avantages militaires. Elle écarterait la possibilité d'un nouveau compromis factice avec le F.N.L.A. et l'U.N.I.T.A. Il ne serait plus question d'une présence politico-militaire de ces deux mouvements dans Luanda, où ils viennent d'être chassés. Libre de recevoir une aide militaire par voie maritime, le M.P.L.A. pourrait établir ses défenses sur la côte et en attendre l'attaque aux deux autres mouvements. Dans son esprit, ce serait un moyen de « s'opposer à la balkanisation de l'Angola », voulue par le F.N.L.A. selon l'expression de l'un de ses cadres.

La proclamation de l'indépendance par le M.P.L.A. ne manquera pas de diviser l'Afrique.

des Européens fuyant l'Angola est arrivé mardi dans le Sud-Ouest africain. Selon le quotidien « Diário de Notícias », des troupes sud-africaines ont pénétré récemment en Angola pour protéger le barrage de Cusani.

Mardi également, le ministre de l'économie de l'Angola, M. Vasco Vieira de Almeida, a déclaré en arrivant à Lisbonne que la situation économique du territoire est « simplement désespérée » et que le gouvernement provisoire « n'existe pratiquement plus ».

Luanda. — La proclamation unilatérale de l'indépendance de l'Angola par le M.P.L.A. est une possibilité qui retient de plus en plus l'attention. On en parle à mots couverts depuis dix jours dans les milieux proches de la direction du mouvement, et le week-end dernier, un membre du bureau politique, le commandant Henrique Carrara, a déclaré : « L'indépendance est une possibilité que nous prévoyons, entre autres ».

On voit mal, à Luanda, ce que le Mouvement du Dr Agostinho Neto, qui contrôle les principaux ports et la capitale du pays, pourrait perdre en prenant une initiative de ce genre. Il serait étonnant que Lisbonne s'engage autrement que par la forme puisque l'indépendance de sa colonie est de toute façon prévue pour le 11 novembre. Les Portugais sont en outre préoccupés en priorité par l'évacuation de leurs quelque trois cent mille ressortissants encore présents dans le pays.

Selon certains témoins, le F.N.L.A. recevrait actuellement d'importantes quantités d'armes et de munitions en provenance du Zaïre. Ce matériel serait acheminé en partie par un pont aérien qui relie Kinshasa à Luanda, déclaré quartier général de M. Holden Roberto, dans le nord du pays. Le F.N.L.A. pourrait donc reprendre l'initiative sur le terrain, et tenter en particulier d'attaquer Luanda, qui regorge de réfugiés, et dont le ravitaillement est de plus en plus difficile.

Le M.P.L.A. éprouve donc un besoin de le libre accès aux ports qu'il contrôle pour y débarquer le matériel de guerre qui lui parvient de l'extérieur. Ces trois derniers mois, plusieurs corps d'Europe orientale chargés de matériel destiné aux forces du M.P.L.A. ont été priés de faire demi-tour par les autorités portugaises. Ils ont été contraints d'aller décharger leurs cargaisons ailleurs, vraisemblablement à Pointe-Noire, sur de petits bateaux qui font le cabotage entre la côte du Congo et celle de l'Angola.

A moins que Lisbonne choisisse l'épreuve de force, une déclaration unilatérale d'indépendance devrait permettre au M.P.L.A. de se ravitailler comme bon lui semble, ce qui paraît être la raison majeure pour laquelle il a tenu à s'assurer en priorité le contrôle des côtes.

Cette initiative n'aurait pas des avantages militaires. Elle écarterait la possibilité d'un nouveau compromis factice avec le F.N.L.A. et l'U.N.I.T.A. Il ne serait plus question d'une présence politico-militaire de ces deux mouvements dans Luanda, où ils viennent d'être chassés. Libre de recevoir une aide militaire par voie maritime, le M.P.L.A. pourrait établir ses défenses sur la côte et en attendre l'attaque aux deux autres mouvements. Dans son esprit, ce serait un moyen de « s'opposer à la balkanisation de l'Angola », voulue par le F.N.L.A. selon l'expression de l'un de ses cadres.

La proclamation de l'indépendance par le M.P.L.A. ne manquera pas de diviser l'Afrique.

Les premiers Français évacués de Saigon sont arrivés à Paris

Les premiers Français ayant quitté le Vietnam du Sud à la suite du récent accord intervenu entre Paris et Saigon sont arrivés à l'aéroport de Roissy-en-France, ce mercredi 13 août en début de matinée. M. Ménilon, ancien ambassadeur de France à Saigon, et M. Paul d'Ornano, sénateur des Français établis hors de France, étaient parmi les accueillis.

Après un vol Saigon-Bangkok à bord d'une Caravelle de Royal Air Lines, ce premier contingent de Français du Vietnam a été accueilli vers Paris par un « vol régulier », comme les autres évacués quatre-jour plus tôt embarqués à Saigon. « Nous dit un fonctionnaire français, « Jusqu'à la dernière minute, il y avait une certaine hésitation, sept personnes ont été ajoutées au dernier moment. Cependant, tout semble se passer normalement. A raison de cinq vols par semaine, l'évacuation devrait se faire rapidement. La procédure demeure la même qu'au départ : il faut demander un visa de sortie au bureau de l'immigration. Ce sont les autorités vietnamiennes qui décident et donnent généralement la priorité aux personnes qui ont plus de liens avec la France ».

Seul un Français d'origine vietnamienne n'a pas pu quitter le pays à la suite de l'accord. Il s'agit d'un jeune homme qui a obtenu un visa de sortie en France, mais qui n'a pas pu quitter le pays à la suite de l'accord. Il s'agit d'un jeune homme qui a obtenu un visa de sortie en France, mais qui n'a pas pu quitter le pays à la suite de l'accord.

Une lettre du sénateur Paul d'Ornano

A la suite d'un commentaire paru dans le Monde du 31 juillet sur le sort des Français résidant au Vietnam du Sud, M. Paul d'Ornano, sénateur des Français établis hors de France (Inde-Chine), nous adresse la lettre suivante :

Dans son commentaire de la question écrite de M. Gilbert Senès, député de l'Hérault, votre rédacteur affirmait que « rien n'a été entrepris pour faciliter le départ des Français du Sud-Vietnam » et s'indignait de la prétendue absence d'informations qui, selon lui, toucherait au problème. Je tiens à préciser que les Français du Sud-Vietnam ont été évacués en vertu de l'accord de Paris, et que les autorités françaises ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour faciliter leur départ. Les autorités vietnamiennes ont également fait tout ce qui était en leur pouvoir pour faciliter leur départ.

Tout en prenant acte des efforts effectivement déployés par le gouvernement français, et qui ont abouti à l'établissement d'un pont aérien, on regrette qu'aucune information n'ait été communiquée à ce sujet pendant plusieurs semaines. C'est ce silence, précisément, qui a aggravé l'inquiétude des familles concernées.

De notre envoyé spécial

Il recueillerait sans doute dans un premier temps l'approbation d'illustres, comme l'Algérie, la Somalie, les deux Guinées, la Tanzanie et le Mozambique. Le Zaïre serait peut-être tenté par une intervention militaire, et d'autres pays du continent protesteraient vigoureusement. Le F.N.L.A. et surtout l'U.N.I.T.A. se retourneraient dans une position délicate : ni l'un ni l'autre ne contrôlent suffisamment de terrain en ce moment pour prendre une décision analogue sans risque de tomber sous l'occupation de l'un ou l'autre.

M. WORSTER EN VISITE OFFICIELLE AU PARAGUAY ET EN URUGUAY

Johannesbourg (Reuters). — M. John Vorster, premier ministre sud-africain, a quitté mercredi 13 août Johannesburg pour Asunción. Il se rend en visite officielle au Paraguay et en Uruguay.

Il s'agit de la première visite officielle qu'un chef de gouvernement sud-africain effectue en Amérique latine. Pretoria entretient de relations diplomatiques avec dix pays d'Amérique du Sud. Le voyage du premier ministre marque l'ouverture d'une nouvelle offensive diplomatique sud-africaine dans la région.

Au Cambodge Nominations de deux nouveaux vice-premiers ministres du GRUNC

Radio-Phnom-Penh, captée à Bangkok, a annoncé ce mercredi 13 août, la nomination de deux nouveaux vice-premiers ministres du GRUNC (Gouvernement royal d'Union nationale du Cambodge) : M. Ien Sary, chargé des affaires étrangères, et M. Son Sen, chargé de la défense nationale. La radio n'a pas fait mention de M. Khieu Samphan, jusqu'alors vice-premier ministre chargé de la défense nationale, considéré naguère comme l'homme fort des Khmers rouges et révolutionnaires et nationalistes.

Le remaniement ministériel annoncé par Radio-Phnom-Penh remet-il, d'autre part, en question le rôle de M. Sarin Chhak, personnalité « sino-khmer », ministre des affaires étrangères du GRUNC, qui dirigeait depuis Pékin la diplomatie khmère ? Il traduit en tout cas un renforcement de la tendance favorable au Vietnam du Nord au sein du régime de Phnom-Penh.

M. Ien Sary, Khmer d'origine vietnamienne, né dans le nord du

MATRA ET CHRYSLER-FRANCE ANNONCENT LA SORTIE D'UNE BAGHEERA « S »

Du nerf en plus
 Matra et Chrysler-France annoncent la sortie, pour le mois de septembre, d'une version S de la Bagheera, qui s'ajoutera aux modèles actuels.

La sortie de la Bagheera sur le marché français en 1975 avait marqué plusieurs étapes. D'abord, la collaboration entre Chrysler-France et Matra prenait un nouveau tour puisque, contrairement à la 530 — qui avait été construite à dix mille exemplaires — la participation de la firme de l'équipementier devenait dominante : elle fournissait la plupart des éléments du nouveau véhicule, ensuite, parce qu'avec la Bagheera Matra passait à l'étape semi-artisanale à l'ère industrielle (important investissements à Romorantin). Enfin, parce que les deux firmes s'attaquaient au marché du coup industriel à vocation sportive. Le mariage a été heureux : en deux ans, vingt mille Bagheera ont été vendues, chiffre honorable pour ce type de voiture. Les trois prochains mois, front et le confortement roulier auront séduit.

Le principal reproche fait alors au véhicule était ses faiblesses au niveau des reprises.

Pour les routes de 1978, Matra-Simca s'est attaquée au problème. La Bagheera classique (1 294 cm³) a pris du couple : il passe de 108 mkg à 4 400 tours-minute à 11 100 à 3 200 tours-minute, mais surtout une version S voit le jour, avec un moteur plus puissant de 1 443 cm³ à deux carburateurs double corps. Il développe 90 chevaux à 5 600 tours-minute et acquiert un couple de 12,8 mkg à 3 200 tours-minute. Ce moteur a été choisi aussi, comme on le sait, pour la 1300 GT Simca du Monde du 22 juillet 1975 qui sera commercialisée également à la rentrée.

Si bien évidemment, si la tenue de route reste identique à celle des modèles précédents, la nervosité y a largement gagné. Le confort aussi, puisque l'équipement de base a suivi l'effort fait sur le moteur : lave-glace électriques, cale-pieds passagers réglables, glaces teintées, lecteur de cartes, moquette abondante. Une notion reste un toit ouvrant, au demeurant pratique.

Les prix, selon les versions, seront les suivants : Bagheera avec moteur 1 294 cm³, 33 100 F ; Bagheera S avec moteur 1 443 cm³, 36 200 F ; Bagheera S, intérieur Courgrès 38 700 F.

CLAUDE LAMOTTE

Dans une lettre au P.C.F. et aux radicaux de gauche M. Mitterrand souligne les erreurs des communistes portugais et préconise un gouvernement d'unité

Au cours de la réunion des délégués des partis signataires du programme commun, M. Mermaz, P.S., a remis aux représentants du P.C.F. et des radicaux de gauche la lettre suivante de M. François Mitterrand :

« Nous tenons, avant toutes autres considérations, à vous confirmer par cette lettre que le parti socialiste est prêt à participer à toute initiative de médiation, qui, sans constituer une ingérence dans les affaires du Portugal, servirait à la fois l'apaisement de l'esprit et la cause de la révolution, c'est-à-dire la marche vers le socialisme.

« Notre parti a déjà dénoncé à diverses reprises les menaces, les violences, les atteintes au droit de réunion et d'expression, les mesures arbitraires qui ont altéré gravement l'unité des forces politiques et contrainit le parti socialiste portugais à refuser de s'associer plus longtemps aux responsabilités de gouvernement. Il a également condamné, dès qu'elles se sont produites, les agressions dont ont été victimes les militants du parti communiste portugais et les attaques contre leurs permanences.

« Devant l'aggravation actuelle des tensions, et précisément devant les appels au fanatisme et à la haine qui ont déclenché dans le nord du pays une chasse aux sorcières contre les communistes, il restera plus solennellement encore cette condamnation et souhaite que les mouvements et partis qui ont ensemble conduit la révolution du 25 avril mesurent avec plus de rigueur les risques qu'engendrent inévitablement le sectarisme et la volonté de puissance contre leurs permanences.

« A cet égard, et contrairement à l'analyse de votre bureau politique, il estime que les erreurs du parti communiste portugais ont largement contribué à empêcher les événements de cours que nous déplorons. Ces erreurs doivent être appréciées sans complaisance. Il faut préparer les réconciliations nécessaires à la poursuite des objectifs de la révolution. Le cœur d'un programme commun avec les socialistes garranissant non seulement la transformation des structures éco-

nomiques et sociales mais aussi le pluralisme des opinions et des partis, et donc de leur expression la plus libre et la plus collective, par des personnes qui ont mandat de la présidence à gérer les affaires publiques parait exorbitant à qui a le souci de la démocratie véritable, le soutien quasi inconditionnel apporté à un pouvoir exécutif qui ne représente qu'une minorité, le dédain opposé au verdict du suffrage universel, l'approbation donnée à l'effacement des partis et à l'élection de celui qui a obtenu les suffrages du plus grand nombre des citoyens, du plus grand nombre des travailleurs, ne constituent que quelques-uns des points sur lesquels le parti socialiste français entend marquer son total désaccord.

« Le mouvement populaire, somme de courants qui la révolution doit prendre en compte, sera d'autant plus fort qu'il se soumettra aux règles élémentaires qui distinguent la démocratie des dictatures. Dans les circonstances présentes, le suffrage universel n'a pas répondu à tout, mais, sans lui, il n'est pas de réponse à tout aux aspirations des masses.

« Le Conseil de la révolution avait eu la sagesse de la compromettre et de l'admettre en organisant l'élection d'une Assemblée constituante. Il eût été mieux inspiré encore en tirant de ce scrutin les conclusions qui s'imposent et en étendant aux municipalités les bienfaits de la consultation populaire. De même, quelles que soient les contradictions inhérentes au processus révolutionnaire, ce serait faire bon marché de l'expérience et de l'acquis des partis ouvriers que de renoncer à la primauté des organisations structurées et responsables sur les groupes et fractions qui, dès qu'une occasion disparaît avec elle, nous sommes convaincus que si les partis et mouvements engagés dans la révolution portugaise s'unissaient au sein d'un gouvernement d'unité, et à tous les niveaux de la vie publique, que s'ils définissaient en commun des tâches immédiates et prochaines de la transition vers la société socialiste, que s'ils développaient barbaquement les institutions démocratiques, un terme serait mis aux incertitudes présentes. Les tenants du fascisme, qu'enhardit le prolongement de la crise, seraient ramenés au silence dont les divisions de la gauche les ont sortis.

« Tout cela est possible. Tout

« Ce que revendique pour les femmes Mme Françoise Giroud, c'est, en l'absence, l'égalité dans la différence, en quoi elle se démarque quelque peu de certains mouvements féministes qui seraient tentés d'abolir toutes les « différences » et de créer une « égalité » et de créer une « égalité ».

« Quel ministre euvrait candidat ? Je suis sceptique de ne pas pouvoir faire ce que je voudrais faire », ajoutant il est vrai « mais pas suspect de vouloir endormir les femmes et les encourager à rentrer dans leur foyer et à avoir des enfants ».

« Un chef de gouvernement ne peut que me recevoir cette entorse à la solidarité majoritaire... Il y a une partie de la majorité qui ne m'aime pas parce qu'elle sait bien que le ne suis pas pour autant devenu quelqu'un de va se rallier à un certain nombre de positions qui n'ont jamais été les miennes... »

(1) France-Soir, 13 août.

Un secrétariat d'Etat à l'« éternel féminin » ?

« Je suis sceptique de ne pas pouvoir faire ce que je voudrais faire », ajoutant il est vrai « mais pas suspect de vouloir endormir les femmes et les encourager à rentrer dans leur foyer et à avoir des enfants ».

« Un chef de gouvernement ne peut que me recevoir cette entorse à la solidarité majoritaire... Il y a une partie de la majorité qui ne m'aime pas parce qu'elle sait bien que le ne suis pas pour autant devenu quelqu'un de va se rallier à un certain nombre de positions qui n'ont jamais été les miennes... »

(1) France-Soir, 13 août.

europcar 645.21.25

Les formations... opposition au régime... engagement des pourparlers... prise de position... Le conseil... AU JOUR... Les prix...